

 *Your complimentary use period has ended. Thank you for using PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

## Plan:

-Introduction

### Première Partie

I-Biographie de l'auteur.

II-Aperçu historique sur le XVIIIe siècle.

III-Voltaire le philosophe.

IV-Voltaire le conteur historien.

V-Voltaire et les contes philosophiques.

### Deuxième Partie

**ChapitreI:** *Micromégas* un conte traditionnel et un conte philosophique.

**ChapitreII:** L'Ingénu un conte philosophique ou un roman d'apprentissage.

### Troisième Partie

**ChapitreI:** La narratologie dans les contes Voltairiens.

**ChapitreII:** Singularité de l'œuvre Voltairienne.

-Conclusion.

-Annexe.

-Bibliographie.

-Résumé.

-الملخص-

Plan

Introduction .....	02
--------------------	----

**Première partie**

I- Biographie de l'auteur .....	10
II- Aperçu historique sur le XVIIIe siècle.....	11
III- Voltaire le philosophe.....	13
IV- Voltaire le conteur historien .....	15
V- Voltaire et les contes philosophiques .....	16

**Deuxième partie**

**Chapitre I : Micromégas, un conte traditionnel et conte philosophique**

I- Résumé .....	22
II- Analyse formelle de Micromégas.....	24
III- La structure narrative dans Micromégas .....	28
a- Le mode narratif .....	29
b- L'instance narrative.....	30
c- Le temps du récit .....	32
IV- Micromégas, un conte merveilleux .....	33

**Chapitre II :**

**L'ingénu, un conte philosophique ou un roman d'apprentissage**

I- Résumé de l'histoire .....	36
II- Le contexte historique et religieux .....	37
III- Les personnages .....	38
IV- L'ingénu entre l'apologue et le conte philosophique .....	40
V- L'analyse formelle de l'œuvre .....	41
VI- Dans quelles mesures reconnaît-on les caractères du conte ? .....	43

**Troisième partie**

**Chapitre I : La narratologie dans les contes de voltaire.**

I- Les techniques narratives dans Micromégas et l'Ingénu.....	48
---	----



**PDF Complete**  
 Your complimentary use period has ended.  
 Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

2- L'analyse de Micromégas selon le schéma actantiel .....	50
3- L'analyse de L'ingénu selon les deux schémas .....	54
4- Les titres des chapitres des deux contes .....	55
II- Les personnages dans les deux contes .....	58
1- Micromégas .....	59
2- L'Ingénu .....	61
III- Les contes voltairiens et les fonctions morphologiques de V. Propp.	66
<b><u>Chapitre II : Singularité de l'œuvre Voltarienne</u></b>	
I- Les contes de Voltaire dans la réalité .....	75
II- Le style de Voltaire .....	78
III- L'intertextualité, l'exotisme et la singularité de l'œuvre voltarienne	80
Conclusion .....	83
Annexe .....	87
Bibliographie .....	104
Résumé	
الملخص	



**PDF**  
Complete

Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

## Table des schémas et des tableaux

1- Schéma actantiel de <i>Micromégas</i> .....	53
2- Schéma actantiel de <i>L'Ingénu</i> .....	56
3- Le champ lexical de : Micromégas, Saturniens et les terriens .....	63
4- Application des fonctions de Propp sur <i>Micromégas</i> .....	69
5- Application des fonctions de Propp sur <i>L'ingénu</i> .....	72



## **REMERCIEMENTS**

*Je porte mes remerciements les plus distinguées au premier plan, à mon encadreur : Pr. Djamel ALI KHODJA pour ses conseils, ses encouragements, sa patience et pour tous ses efforts fournis pour finaliser ce modeste travail de recherche et en suite à Dr. Kamel ABDOU et Madame Dr. Farida LOGBI qui m'ont honoré de leur participation au sein de mon jury.*

*Sans oublier ma famille, mes amis et les collègues pour leurs aides et leurs supports.*

*Merci à tous.*



**PDF**  
Complete

Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

---

Dans ce modeste travail de recherche, nous avons analysé deux contes philosophiques: *Micromégas* et *L'Ingénu*, d'un auteur classique très célèbre; Voltaire. Nous avons recherché les techniques narratives employées par cet écrivain dans ce genre littéraire nouveau et singulier à cette époque, en utilisant une méthodologie plurielle et scientifique.

Notre objectif principal est de dévoiler l'apport philosophique qui existe sous cette plume conteuse, et quels moyens de langue exigent cette opération intellectuelle singulière pour atteindre ce fictionnel et raisonnable à la fois.



François Marie Arouet ; dit Voltaire (1694-1778) est un auteur classique du XVIII e siècle. Membre de l'académie française en 1746, mais plus encore poète, conteur, homme de lettres, homme de théâtre et un membre des philosophes des lumières par excellence. Il a pratiqué tous ces genres avec un esprit universel et d'une immense culture. Voltaire est un polémiste brillant et parfois versatile, chez qui la légèreté n'exclut pas la profondeur. Adeptes d'une philosophie plus pratique que métaphysique, défenseur d'une civilisation de progrès, il n'a cessé de lutter pour la liberté ; la tolérance et la justice.

Dans cette perspective, nous envisagerons d'entreprendre un travail de recherche (mémoire de magister) sur les contes philosophiques. Et nous choisissons d'intituler le sujet :

*Les techniques narratives dans les contes philosophiques de Voltaire.*

Pourquoi Voltaire et les contes philosophiques ?

Par son œuvre gigantesque et inégale, universelle et profonde, Voltaire a réellement bâti sa carrière d'homme de lettres sur les genres littéraires susceptibles de lui assurer la notoriété : la poésie (surtout la poésie épique), et le théâtre (d'abord la tragédie), mais à côté de cette voie royale, Voltaire emprunte bien souvent des chemins écartés pour répondre à l'actualité ou satisfaire ses mouvements d'humeur.

Son œuvre importante envahissante, embrasse ainsi toutes les formes : de la prose au vers, traité à l'essai, mais aussi tous les genres du plus nobles au plus futiles.



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Voltaire a couvert le genre du conte en lui conférant une nouvelle dimension celle des concepts philosophiques, où il a choisi ce genre, encore considéré comme mineur au XVIII<sup>e</sup> siècle, pour livrer au public ses observations et ses commentaires sur la société de son époque. Ce qu'il lui permettait, d'une part, de satisfaire le goût d'un public friand d'ouvrages merveilleux, et d'autre part, pour se protéger contre la censure intransigeante.

Voltaire, en créant le conte philosophique, a mis en scène des problèmes philosophiques, au sens large du mot : intolérance et fanatisme arbitraire du pouvoir royal, sottise scolastique, outrecuidance des faiseurs de systèmes sur la génération, les fossiles, le commerce et l'agriculture, abus de la noblesse et du clergé, stupidité de la guerre, existence d'une providence bienfaitrice, etc. . toutes questions qui, aux yeux de lecteur moderne, paraissent manquer de nouveauté, mais qui étaient alors d'une actualité brûlante ; cette actualité, il faut, en se reportant à l'histoire du temps, en prendre soigneusement conscience, sous peine de s'ennuyer à la lecture des contes, ou de les admirer sur commande, comme on le fait trop souvent.

Ces idées ne sont pas ici matière à raisonnements et à démonstrations. Voltaire les met en action, où les personnages agissent, parlent, et font de multiples aventures et dont les gestes et les paroles nous font de comprendre sans intervention apparente de l'auteur le ridicule, l'absurdité, l'horreur de telle institution, de tel préjugé de telle croyance.



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

nterons d'expliciter nos hypothèses de travail ainsi que la méthodologie que nous comptons mettre en œuvre afin de réaliser nos objectifs, et faire aboutir notre recherche.

Il est acquis que le conte est un genre narratif, qui se base sur un monde imaginaire, symbolique et merveilleux, et qui s'est formé sur une organisation formelle, structurale et sémantique bien respectée, en ajoutant bien sûr une très bonne quantité d'esthétique. Cependant, Voltaire a créé un nouveau genre littéraire, qui est lié étroitement à son époque et sa vision du monde, et qui se nourrit d'une grande dimension philosophique et d'un esprit de narration extraordinaire.

Avec la subvention et la modulation de ce grand système narratif et merveilleux, Voltaire a affirmé sa singularité et son génie d'investir les genres littéraires, non seulement pour mettre en réflexion des thèmes de raisonnement et d'actualité, mais plus encore de lutter pour changer l'esprit français de son siècle.

Pour qu'on puisse atteindre notre objectif principal, qui est l'étude des techniques narratives dans les contes philosophiques de Voltaire, nous recourons à une méthodologie plurielle, empruntant son appareil conceptuel aux différentes disciplines que sont : la linguistique, la sémiotique et la narratologie comme méthode d'analyse structurale et formelle, afin de démontrer et d'identifier l'architecture du texte et les contraintes formelles qui sont : les prospections fixes et/ou explicitées, les stratégies narratives et la séquence sémiotique et les conventions de tradition. Nous ferons appel, bien entendu à la philosophie pour découvrir les grands axes de la pensée, qui sont introduits par l'auteur dans ces



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.  
[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

maître cet homme de liberté et d'action qui examine les faits sous le contrôle de la raison. Nous exploitons aussi la psychologie comme méthode d'interprétation, afin de dépasser un premier niveau, celui de la collecte des données et de leur décodage.

De plus, nous tenterons d'analyser le personnage dans les contes philosophiques de Voltaire, parce qu'il s'agit ici d'étudier l'auteur/narrateur, l'auteur/personnage et l'auteur philosophe, par rapport au temps effectif (celui de l'auteur), et le temps de l'œuvre (celui du personnage), en s'appuyant toujours sur le contexte historique et la structure sociale du siècle de Voltaire.

Pour ne pas se perdre dans le monde littéraire de Voltaire, qui est à la fois : écrivain, philosophe, déiste, homme de théâtre, historien, conteur et plus encore le témoin de son temps, nous choisissons d'entrer profondément dans son vaste univers des contes, qui jouent avec nos rêveries d'enfance, caressent notre goût des fables et des prodiges, des aventures et des passions.

L'Encyclopédie définit le conte comme : « *récit fabuleux, en prose ou en vers, dont le mérite principal consiste dans la variété des peintures, la finesse et la plaisanterie, la vivacité et la convenance de style, le contraste piquant des événements. Son but est moins d'instruire que d'amuser* ». Le conte se présente donc comme un genre ouvert, varié et sans règles précises. On y trouve tout et son contraire : « récit fabuleux ». En effet, les premières pages des contes Voltairiens nous introduisent d'emblée dans un univers où tout devient possible, des animaux doués d'intelligence (*Le Taureau Blanc*), des planètes lointaines (*Micromégas*), ou encore un palais



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

*La princesse de Babylone*). Les descriptions multiplient les invraisemblances au mépris du réalisme le plus élémentaire, et nous entraînent vers des «rivages enchantés». Le procédé est habile et connu. Il procède d'abord d'un désir de plaire au public, et enfin, de mettre en scène ses observations, ses expériences, ses commentaires et ses critiques. Voltaire a compris quel instrument de critique pouvait être le conte. L'imagination la plus folle s'y allie avec la raison, parce que le monde est sage et fou à la fois. Tous ces éléments pervertissent le conte merveilleux et sont au service du but premier de Voltaire, à savoir la satire, le conte devient alors un cadre idéal pour oser dire la vérité, c'est en fait une arme pour Voltaire.

C'est en raison de la complexité interprétative des textes Voltairiens qu'il s'agit d'interroger les procédés et les techniques narratives dans ses contes philosophiques. Notre étude se penchera sur un corpus comportant deux contes : *Micromégas*, 1752 et *L'Ingénu*, 1767.

La première partie de notre modeste travail sera consacrée au contexte biographique, historique, littéraire et social de l'auteur pour situer l'auteur dans son espace réel, et pour bien montrer les particularités qui caractérisent son époque et sa vision du monde.

Après cette présentation générique de Voltaire et son œuvre, on proposera une lecture des contes philosophiques à plusieurs perspectives, qui rentrent dans la sphère du merveilleux, du récit et de la philosophie. Notre analyse s'appuyera beaucoup plus sur la structure du conte traditionnel, notamment le conte au XVIII<sup>e</sup> siècle (le siècle de l'auteur), les



structuralistes et les formalistes russes sur les contes (v. Propp, Todorov, Jyelseself ...).

Cette analyse textuelle et narratologique de notre corpus, sera enrichie par des schémas représentatifs des œuvres étudiées afin de visualiser l'itinéraire des personnages y compris l'auteur/producteur de ces contes.

Enfin, notre dernière partie du travail sera focalisé sur l'évolution des contes Voltairiens depuis 1752 (date de la parution de *Micromégas*) jusqu'à 1767 (date de la parution de *L'ingénu*).

Cette analyse nous montre bel et bien que derrière l'écriture de Voltaire, il y a un mariage des idées imaginaires et philosophiques qui existait déjà chez d'autres philosophes et écrivains, mais aussi un réel s'imposait à la vue de cet auteur.

Cette originalité et singularité, présente le texte de Voltaire comme un authentique manuscrit. R.Pomeau lit les contes de Voltaire comme « *le plus agréable répertoire de ses idées* » On y trouve en effet, une satire religieuse, politique, sociale et philosophique (contre Leibniz et ses disciples). Voltaire dénonce ainsi le fanatisme et la richesse d'Eglise (*L'Ingénu*). La quête individuelle du bonheur rejoint la quête universelle de la vérité. Il ne s'agit plus de plaire et toucher, mais en faisant du conte un miroir, d'amuser le lecteur en le faisant réfléchir : « *Ah ! S'il nous faut des fables, que ces fables soient du moins l'emblème de la vérité !* »<sup>1</sup>  
« *Je veux qu'un conte soit fondé sur la vraisemblance, et qu'il ne ressemble pas toujours à un rêve [... ] je voudrais surtout que, sous le voile de la*

---

<sup>1</sup> Voltaire, *L'Ingénu*, chapitre XI



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

*yeux exercés quelque vérité fine qui échappe au vulgaire » .*

Notre travail de recherche est inscrit, donc, dans le cadre de montrer, d'une part, la dimension traditionnelle et merveilleuse des contes voltairiens, et d'une autre, les digressions introduites par l'auteur pour faire passer ses critiques. C'est-à-dire le bain premier de ces récits fabuleux qui continuent à séduire le public jusqu'à nos jours, soumis à une étude moderne pour trouver des significations littéraires qui nécessitent, sans doute, le passage par la forme et la structure du texte.

---

<sup>1</sup> Voltaire, Le Taureau Blanc, chapitre IX



*Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

## **Première partie**

- I- Biographie de l'auteur.
- II- Aperçu historique sur le XVIIIe siècle.
- III- Voltaire le philosophe.
- IV- Voltaire le conteur historien.
- V- Voltaire et les contes philosophiques.



François Marie Arouet, dit Voltaire (1694 ó 1778), était le fils d'un notaire et fit ses études chez les Jésuites du collège de Clermont (aujourd'hui lycée LouisóLe grand). Plutôt de faire son droit, il préféra fréquenter les milieux littéraires (libertins) et écrire des vers, dont certains, jugés insolent envers le Régent, le firent embastiller (1717ó1718). Sa tragédie ñ dipe (1718) et le poème de la Ligue (1723) lui apportèrent le succès, mais il retourna à la Bastille après une querelle avec le chevalier de RohanóChabot ; liberté au bout de cinq mois, il s'exila à Londres (1726-1729), et considère dés lors l'Angleterre comme le pays de liberté.

De retour en France, il publia des tragédies inspirées de Shakespeare (*Brutus*, 1730 ; *Zaire*, 1732), une étude historique destinée à dénoncer la «folie des conquêtes» (*Histoire de Charles XII*, 1731). La critique des dogmes du christianisme (*Epitre à Uranie*, 1733) et des écrivains à réputation surfaite (*Le Temple du goût*, 1733) ; mais le scandale soulevé par l'édition d'une satire des mò urs et des institutions françaises (*Lettres philosophiques ou Lettres anglaises*, 1734) Le poussa à accepter l'hospitalité de la marquise du Chatelet dans son château de Sirey (Lorraine). Chez la « divine Emilie » (1734 ó 1749), il rédigea notamment le conte philosophique *Zadig* (1747), dans lequel il raille la présomption humaine et critique les abus sociaux .De 1744 à 1747, il connut une brève grâce auprès de Louis XV. Privé de l'aide de Mme du Châtelet (mort en 1749), il accepta l'invitation du roi de Prusse, Frédéric II, à Potsdam (1750), ou correcteur des vers de son hôte, il écrivit le siècle de Louis XIV (1752), le conte philosophique *Micromégas* (1752). S'étant fâché avec son

 **PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.  
[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

e (1753), mais non à Paris. Son poème héroï-comique *La pucelle* (1755) scandalisa les catholiques, son *Essai sur les mœurs* (1756) excita contre lui les protestants, son poème sur *Le Désastre de Lisbonne* (1756), réfutation acerbe de l'optimisme de Leibniz, lui attira l'intimité de Rousseau.

A la recherche d'une résidence tranquille , il acheta en 1759 le domaine de Frenay , où il passa ses dernières années , les plus fécondes : *Candide ou l'optimisme* (conte philosophique , 1759) ; *Tancrède* (tragédie , 1760) , *Traité sur la tolérance (Eloge de la raison , 1763)* ; *Jeannot et Colin* (Conte philosophique et satire des parvenus , 1764) ; *Dictionnaire philosophique* (première édition en 1764); *L'Ingénu* (conte philosophique satirique dénonçant la corruption des mœurs politiques , 1767) , etc. .

Ses combats incessants contre toute forme de restriction apportée à liberté individuelle (il défendit Calas, Sirven, La Barre, Lally-Tollendal) lui acquirent, au sein de la bourgeoisie libérale, une immense popularité ; deux mois avant sa mort, lorsqu'il vint à Paris assister à la présentation de sa pièce *Irène* (1778), la ville lui réserva un triomphe.



**PDF Complete**  
Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

## XVIII<sup>e</sup> siècle :

L'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle suppose un calendrier particulier. Il commence en réalité très tôt. Les découvertes dans les révolutions des astres précédents les bouleversements sociaux et politiques. Copernic annonce la Renaissance et la Réforme. Newton ouvre le siècle des Lumières. Ce n'est plus le passage de la comète, augmentant le mystère et la crainte du ciel, qui va frapper de stupeur une foule terrorisée et croyante, mais son adresse, trajectoire prévue et calculée, va faire vaciller les trônes et les autels. Ce nouvel esprit prend naissance moins dans les salons, où une société contemplative retrouve la préciosité et ne connaît qu'un art la conversation que dans les cafés et les clubs où se réunissent les écrivains qui commencent à vivre de leur plume. L'homme de lettre a remplacé l'homme d'esprit. Il songe moins à convaincre un public érudit ou aristocratique qu'à toucher une bourgeoisie de plus en plus nombreuse et éclairée. S'il découvre le règne de la raison dans le gouvernement de quelques despotes, rejoignant en cela les illusions des premiers humanistes de la Renaissance ses articles, ses brochures, ses pamphlets s'adressent surtout au Français moyen de l'époque, à *l'Homme aux quarante écus*.

La « philosophie » répugne à l'abstraction et au système. Elle est œuvre de polémique et de vulgarisation. On se tient toujours au plus près de l'homme vivant : la médecine est plus en faveur que les métaphysiques.

La « littérature » suit le bouleversement de la société ; les genres se mêlent comme les conditions. On voit les laquais enrichis en carrosse et des poèmes en prose. L'épopée, la tragédie, l'Ode, l'épigramme et la fable sont délaissées. La comédie subsiste, mais elle est larmoyante ou satirique. Ce



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

comme un «poème dramatique» et le roman devient confession puis un journal intime, et qui est bien manié par Crébillon fils, l'abbé Prévost. Marivaux et Diderot devient un genre aussi représentatif du XVIIIe siècle que l'opéra-comique qui triomphe des loges de la foire Saint-Germain à la première salle Favart.

Enfin, tandis que la littérature du XVIIe siècle restait pour ainsi dire repliée sur elle-même ignorante des peuples étrangers, le XVIIIe siècle est franchement cosmopolite, et les relations entre savants ou écrivains de pays différents se font de plus en plus fréquentes ; par-dessus les frontières s'établissent des échanges d'idées qui débordent le cadre des nationalités ; l'homme de lettre est européen ou au moins anglo-mané.

Cependant, si opposé qu'il soit au XVIIe siècle par ses tendances générales, le XVIIIe siècle est anti despotique, et antichrétien.

Ainsi l'admiration pour les écrivains du siècle de Louis XIV contribue à renforcer l'admiration pour l'Antiquité ; le XVIIIe siècle, à la suite d'ailleurs des écrivains de la Renaissance avait proclamé la souveraineté de la raison ; ce siècle ne fait que tirer de nouvelles conclusions de ces principes. Comme les puissances traditionnelles, monarchiques et chrétiennes, révèlent leur impuissance, les philosophes vont revendiquer pour la raison, le droit de s'ériger en juge universel et entrer en guerre contre toute autorité traditionnelle et injustifiée. Interprète des aspirations vagues et confuses de la bourgeoisie, qui se sent lésée dans ses droits les plus stricts, les écrivains édifient des systèmes dont la Révolution sera la conclusion politique.



Voltaire est un philosophe au sens où l'entendait son temps, un homme de liberté et d'action qui examine les faits sous le contrôle de la raison, et dont l'analyse critique s'étend à tous les domaines de la pensée, y compris la religion. Les adversaires des Lumières se définissent par rapport à ce modèle qu'ils récusent. Quand paraît le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire, un *Dictionnaire antiphilosophique* de L'abbé Chaudon lui répond. Mais pour Voltaire l'esprit philosophique est d'abord un esprit de tolérance et de modération. L'enthousiasme excessif ne peut conduire qu'au fanatisme.

*«Je ne sais avec quelle fureur le fanatisme s'élève contre la philosophie. Elle a deux filles qu'il voudrait périr comme Calas, ce la vérité et la Tolérance : tandis que la philosophie ne veut que désarmer les enfants du fanatisme, le mensonge et la Persécution»<sup>1</sup>.*

Voltaire n'est pas seulement ce défenseur de la liberté de pensée. Sans être un vrai savant, il se tourne résolument vers des recherches positives autant les sciences et les arts que les enquêtes historiques. En revanche, il récuse volontiers les systèmes et désapprouve les métaphysiciens qui parlent tous à la fois, sans s'étendre, comme dans le dernier chapitre de *Micromégas*. Le vrai philosophe pour Voltaire est celui qui connaît et reconnaît son ignorance (*Le Philosophe Ignorant* est d'ailleurs le titre d'un de ses ouvrages). Voltaire admire ceux qui apportent des réponses dictées par les résultats de la science expérimentale. Dès *Lettres philosophiques* aux *Elément de la philosophie de Newton*, Voltaire a vulgarisé le principe

---

<sup>1</sup> Voltaire, Lettre à Damilaville.



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

pensant Newton, en qui, il voit un héros de la pensée capable de percer les secrets du Créateur.

L'auteur des Lumières fut bien à sa manière, un vulgarisateur. Il excelle à parler de science dans les exposés courts et clairs s'intégrant à la fiction des contes ou au traité didactique. Dans ces conditions, tous les moyens sont justifiés pour agrémenter l'exposé le recours à des anecdotes savoureuses (L'histoire de Newton et sa pomme) la dramatisation et les métaphores énergiques.

S'il n'est pas lu un grand philosophe, Voltaire n'a étudié aucune des questions importantes que se posait son siècle. Qu'il s'agit de réflexion morale, de problèmes de fiscalité ou de théories scientifiques, il donne son avis sur tout. Mais il accepte aussi que certaines questions restent sans réponses : c'est souvent ce qui arrive quand l'homme s'interroge sur son origine, ou discute indéfiniment de l'existence de Dieux ...



**PDF Complete**  
Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

orien:

De la production historique de Voltaire, plus rien n'est le aujourd'hui. C'est à la fois normal et injuste-normal, parce que son histoire est alourdie d'un esprit de propagande irritant. Injuste, parce que Voltaire est extraordinaire pionnier. Jusqu'à lui l'histoire n'est le plus souvent qu'une mythification fantaisiste des événements, Tout le monde a en mémoire la fameuse *Dent D'or* de Fontenelle où de faux historiens, forts de leur suppositions, ne songent pas un seul instant à examiner le fait réel. L'histoire encouragée par le pouvoir royal, est un récit à la gloire des grands hommes, une succession de faits militaires ou politiques.

Voltaire adopte une démarche radicalement différente: observe, interroge, doute telle est devise qu'il lance à ces confrères historiens. Le philosophe applique ainsi les méthodes expérimentales du savant. Plutôt que de lire les gros livres de ses prédécesseurs, il traque la vérité là ou elle est restée c'est-à-dire à la source. Il cherche les témoignages, les preuves, recoupe les faits avant de les juger comme établis.

Cet historien écrivain commence par écarter la providence de l'enchaînement des événements, la succession des faits ne peut s'expliquer que par l'analyse des causes naturelles, et non par le recours à des interventions divines il faut, chez Voltaire, explorer tout ce qui constitue une civilisation, les courants d'idées, le progrès technique et scientifique le commerce, les arts .... Plutôt que de broser le portrait des chefs de guerre ou des souverains. L'histoire, telle que la conçoit Voltaire, est donc un travail de longue haleine il commence *le siècle de Louis XIV* en 1734, médité depuis 1729, l'ouvrage ne verra le jour qu'en 1768. Même parcours



**PDF Complete**  
Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

et mœurs : de 1756 à 1769, Voltaire ne cesse  
d'y revenir pour le nourrir de nouvelles remarques.

Au fond de ce travail historique, Voltaire à conceit l'histoire comme  
une pédagogie destinée non à informer les hommes du passé, mais à les  
instruire des erreurs à ne pas commettre ou des modèles à suivre.

Voltaire remplace, donc, l'évènement dans son contexte historique.  
C'est encore à lui que l'on doit la notion de philosophie de l'histoire,  
expression qui investit les hommes de la responsabilité d'un devenir, celui  
de civilisation.

### **V-/ Voltaire et les contes philosophiques :**

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la mode est aux contes pour enfants,  
Perrault, Mme d'Aulnoy, Mme de Murat réjouissent les jeunes  
imaginaires et il ne manque pas de grandes personnes qui prennent à  
*Peau d'Ane* un plaisir extrême : Au début du siècle suivant, se goût du  
merveilleux, bain de s'affaiblir, trouve un aliment nouveau dans les  
prestiges de l'Orient que Jean Galland, par sa traduction célèbre des *Mille  
et une nuits* en 1704 découvre aux yeux profanes. Cet orient auquel les  
spécialistes s'intéressaient déjà grâce aux relations de voyages de  
Thévenot, Brenier, Tavernier, Dellon, Chardin et aux histoires érudites sur  
la Perse, les trucs et la Chine.

C'est alors une débauche d'exotisme : *Mille et un jours*, *Mille et une  
heures*, *Mille et un quarts d'heure*, conte indiens, chinois, mongoles,  
*Amusements sérieux et comiques* de Dufresny, *Lettres persanes* de  
Montesquieu, *Bijoux indiscrets* de Diderot, etc. Mais ce ne sont plus



**PDF Complete**  
Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

esse, où si elle s'y complait, c'est qu'elle  
témoinne d'une inquiétante précocité.

Tous ces ouvrages valent par l'élégance, la distinction, la finesse,  
Mais toute pensée solide en est absente, et sil' met à part les *Lettres  
persanes*, où la gravité se mêle à la frivolité libertine l'esprit s'y dépens en  
de futiles inventions.

Le tour de force de Voltaire, en créant les contes philosophiques sera  
de ne mettre dans ces fragiles figurines, sans faire aucun tort à la légèreté  
suprême, plus de substance et de poids .Voltaire n'a pas recherché ce genre  
la tragédie, l'épopée, l'histoire, le pamphlet philosophique, le discours en  
vers, la vulgarisation scientifique, la poésie satirique et lyrique avaient  
suffi jusqu'en 1746 à occuper son génie. Il l'a pour ainsi dire trouvé par  
hasard lors d'une disgrâce qui l'obligea à quitter précipitamment la cour  
pour gagner Lunéville et sceaux.

Mais l'ayan trouvé, il a vu tout de suit l'usage qu'il en devait faire,  
et le profit l'en pouvait tirer.Liberté capricieuse fantaisie débridée, oubli  
nécessaire des lois austères qui régissent les grands genres : c'étaient la,  
sans doute, des avantages que cet écrivain primesautier, si attache qu'il fut  
aux règles classiques, n'a pas manqué d'apercevoir mais il ne lui pas venu a  
l'esprit de borner l'intérêt de ces petits ouvrages aux agréments extérieurs  
que les lecteurs y cherchaient ordinairement. Il a compris de quelle  
ressource lui serait le conte fantastique, oriental ou non en faveur de la  
propagande philosophique qu'il avait depuis longtemps commencée et à  
laquelle dés cette époque, il était décidé à dépenser toute son activité. Et  
comme il avait écrit avec le succès que l'on sait, *les Lettres*



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

nières sont si semblables à certains pages de *Zadig* 1750 et *Caninae* 1759, il était sûr, dans ce nouveau domaine, de ne pas être dépaycé.

Ce qui se présente d'abord à son esprit, c'est un problème philosophique, au sens large du mot : intolérance et fanatisme, arbitraire du pouvoir royale, sottise scolastique, les fossiles, les commerces et l'agriculture, abus de la noblesse et du clergé, stupidité de la guerre, existence d'une Providence bienfaisante. Etc. Parmi ces idées, il en est une qui ne fait pas toute la matière des romans de Voltaire, mais qui, outre qu'elle anime *Zadig*, *Candide* et *Micromégas*, n'est jamais oubliée dans les autres : c'est celle de la destinée humaine, de l'optimisme et du pessimisme, c'est-à-dire la Providence.

En 1746, Voltaire a écrit *le Monde comme il va*. Ce titre pourrait convenir à l'ensemble de son œuvre romanesque. C'est en effet, le monde comme il va qu'il déroule sous nos yeux, et ce monde va mal, de plus en plus, sauf quelques éclaircies, à mesure que le philosophe vieillit. L'humanité n'a pas encore, hélas! Atteint l'âge philosophique. La sottise, l'ignorance, l'orgueil, le fanatisme son loin d'être abolis chez les particuliers et, chose plus grave, chez ceux qui les gouvernent. La mise en scène remplace des raisonnements et symbolise les idées de Voltaire qui habitaient en lui.

Ces personnages sont les instruments, non pas de Voltaire psychologue et création de type, mais d'un Voltaire, critique des mœurs et des institutions, de Voltaire moraliste et philosophe. Parmi eux, il en est un qui mérite une place à part : c'est le héros principal, celui qui le plus



l'ouvrage ; c'est *Zadig, Memnon, Babouc, Micromegas, Canatae, L'ingénu.*

Dans un des commentaires faits par Roger petit sur les contes de voltaire, on y trouve : « *car si le conte de voltaire est quelque chose de délicieuse, c'est que voltaire s'y trouve a chaque linge, et qu'a chaque instant, une malice, un sourire, une réticence, un euphémisme nous avertissent de sa présence .Il évite de se découvrir a notre vus mais embusqué derrière une vérité de banale apparence, un aphorisme de la sagesse des nations ...* ». <sup>1</sup> La présence de voltaire se marque aussi par la diversité, la variété, la fantaisie et le caprice.

L'auteur des lumières mêle avec une aisance suprême l'actualité à la fable, l'histoire authentique au romanesque le plus fou, donne les chemins les plus directs. L'apparence de digressions plaisantes, nous amuse, nous fait rire, nous surprend, nous étourdit, de sorte que nous avons un mélange rare et original.

---

<sup>1</sup> - Roger Petit, Voltaire, Contes I (Zadig, Micromégas) Classique Larousse, Paris 1939



Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

**Deuxième partie :**

**Chapitre I :**

***Micromégas, conte traditionnel et conte philosophique.***

**Chapitre II :**

***L'Ingénu, un conte philosophique ou un roman d'apprentissage.***



## **Chapitre I : *Micromégas, un conte traditionnel et conte philosophique***

**I-** Résumé.

**II-** Analyse formelle de *Micromégas*.

**III-** La structure narrative dans *Micromégas*.

**a-** Le mode narratif.

**b-** L'instance narrative.

**c-** Le temps du récit.

**IV-** *Micromégas*, un conte merveilleux.



Les contes de Voltaire, des *Zadig* en 1746 jusqu'à *Le Taureau Blanc* en 1774, font le fruit d'une longue expérience et d'une réflexion sur son temps et sur la nature humaine.

Voltaire va renouer le genre du conte en lui conférant une nouvelle dimension : celle du conte philosophique.

Conformément à la définition du genre, *Micromégas* qui fut publiée en 1752 est un récit court qui se présente sur le mode plaisant des aventures imaginaires. Comme tous les contes philosophiques de Voltaire, c'est un récit invraisemblable et merveilleux, où l'auteur y intègre également la recherche de la vérité et de la raison. *Micromégas* particulièrement, a été utilisé par Voltaire comme un récit explicatif de son temps. Il a comme objet les sciences de la nature et les sciences humaines.

L'histoire raconte les aventures d'un jeune homme, habitant d'une planète qui gravite autour de Sirius. *Micromégas*, qui est son nom et le titre de ce conte, a des caractères spécifiques et des dimensions proportionnées au soleil qui l'éclaire. Il a comme son inventeur, beaucoup d'esprit, sait le prix de l'expérience, la vanité de la métaphysique et semble avoir appris la philosophie dans les *Eléments de la philosophie de Newton*.

Au tour d'un voyage interplanétaire, il arrive dans Saturne un monde beaucoup plus petit que le sien, mais beaucoup plus grand que le nôtre. Il rencontre le Secrétaire perpétuel de l'Académie de cette planète Fontenelle, et engage avec lui une discussion philosophique qui s'achève avec un petit voyage cosmique. Les deux personnages tombent sur la terre le 5 juillet 1737 : « *Il passèrent sur la queue de la comète, et trouvant une aurore*

«...virent à terre sur le bord septentrional de la mer Baltique, le cinq juillet mil sept cent trente-sept, nouveau style\*.»<sup>1</sup>, ramassent dans la Baltique le navire qui ramène du pôle Maupertuis et sa compagnie, le mettent dans leur main, et communiquent avec les atomes qui peuplent notre globe. C'est alors une conversation infiniment amusante, très instructive, aussi, et qui prouve que tous les mortels qu'ils soient de Sirius, de Saturne ou de la Terre, sont d'accord sur les données de la science, mais ne s'entendent jamais en matière de métaphysique.

Voltaire propose, dans ce conte, des personnages géants, et des géants de dimensions inégales. Ils nous amusent fort par les remarques que suscitent leurs proportions respectives, et les plaisanteries classiques, qui suggèrent à l'auteur la comparaison de leur taille avec celle des infinis habitants du globe terraqué. Ce n'est pas qu'ils soient objectivement vivants ; mais les allusions à l'actualité sont nombreuses et si naturelles qu'on a l'impression reposante de la vérité au milieu des inventions les plus fantaisistes. On se remémore Gargantua, et ses invraisemblances corrigées par allusions précises à la réalité historique et géographique. Et surtout, on est attentif à la leçon philosophique donnée par des moyens si ingénieux et si spirituels.

Le conte sert en fait de prétexte à Voltaire pour rendre compte de son regard sur les hommes. En choisissant des êtres imaginaires venus d'ailleurs, il feint de porter un regard objectif sur les hommes (tout comme Montesquieu dans *Les Lettres Persanes* pour mieux dénoncer ce qu'il condamne.

---

<sup>1</sup> - Micromégas, Voltaire, chapitre III

\* Nouveau style, c'est-à-dire d'après le calendrier grégorien.

ite le lecteur à prendre conscience de l'imperfection humaine et de l'omniprésence du mal sur la terre. Le conte devient un moyen plaisant pour faire réfléchir sur la place de l'homme sur l'univers.

Si Micromégas espère un jour trouver le pays «*où il ne manque rien*»<sup>1</sup>, s'il croit avoir trouvé sur la terre le vrai bonheur, il est contraint de constater que le mal est présent partout sous de multiples formes : la guerre, l'intolérance, l'injustice, l'orgueil (de croire que l'homme est le centre de l'univers). Le conte se finit par un rire qui traduit avec éloquence le ridicule de ces petits hommes qui croient tout savoir.

## **II/- Analyse formelle de Micromégas :**

Lorsqu'on lit *Micromégas*, on constate qu'il y a un dépaysement immédiat et total, où les deux héros sont des géants venus planètes que l'on croyait inhabitées.

Des l'incipit, nous entrons dans un monde merveilleux : le Sirien « *va de globe en globe* » à l'aide d'un rayon de soleil ou d'une comète. Pour débarquer sur la terre, l'auteur a utilisé cette expression : « *ils passèrent sur la queue de la comète, et, trouvant une aurore boréal toute prête ils se mirent dedans ...* »<sup>2</sup>. Arrivés sur la terre, les deux compagnons «*Mangèrent à leur déjeuner deux montagnes* »<sup>3</sup>. D'un diamant ils font un microscope, et d'une rognure d'ongle un porte-voix.

Les évènements s'enchainent comme dans un rêve, rien ne les arrête : les larmes de la femme du Saturnien ne retardent pas leur départ. Le

---

<sup>1</sup> Expression dite par Voltaire dans *Micromégas*

<sup>2</sup> La dernière phrase du chapitre III, *Micromégas*

<sup>3</sup> Début du chapitre IV, *Micromégas*



, loin d'être une souffrance, est l'occasion de faire un voyage interplanétaire.

Voltaire satisfait donc à la première règle du conte qui est de plaire en faisant appel à l'imagination du lecteur pour le faire rêver. Mais en plus du rêve, il a introduit des leçons morales, ne jamais juger trop vite, car les apparences sont trompeuses, « *vous ne voyez pas certaines étoiles [...] que j'aperçois très distinctement ; concluez-vous de là que ces étoiles n'existent pas ?* », « *je n'ose plus ni croire, ni nier [...] je n'ai plus d'opinion. Il faut tâcher d'examiner ces insectes, nous raisonnerons après.* » C'est le premier enseignement de conte. Le deuxième s'adresse directement aux humains : avant de quitter la terre. Micromégas offre aux terriens un livre blanc, symbole de la présentation et de la vanité humaine.

Enfin, comme dans les contes traditionnels, les références de temps sont très anecdotiques et aléatoires : « *Il était une fois* » remplacé dans le texte par : « *dans une de ces planètes (...) il y avait un jeune homme.* » suffit à situer l'époque. Les personnages sont très stylisés et ne souffrent pas des contingences de la réalité, contrairement à ceux qui peuplent les romans, Micromégas est un géant savant et les terriens sont des petits hommes forts ignorants et forts suffisants.

La grande originalité du conte Voltairien est de mettre en place un narrateur omniprésent et omniscient qui pervertit le principe même de l'écriture du conte. Dès l'incipit, il se présente comme un témoin réel qui a eu le privilège de rencontrer Micromégas ; le récit des aventures de Micromégas relève donc du témoignage vécu, le conte n'est plus du domaine de l'imaginaire mais de celui de la vérité.

chapitres et instaure alors une cohérence :

**Chapitre I** : s'achève sur l'introduction du chapitre II : « *Je rapporterais ici, pour la satisfaction des lecteurs, une conversation singulière eut un jour avec le secrétaire de Saturne* »

La même technique relie le chapitre IV au chapitre V : « *je vais raconter ingénument comme la chose se passa ...* »

Voltaire aide le lecteur dans sa représentation du gigantisme en traduisant les données chiffrées : les Saturniens vivent en moyenne : « *cing cents grandes révolutions de soleil. (Cela revient à quinze mille ans ou environ, à compter à notre manière).* » Tantôt, au contraire, il donne de fausses précisions, ainsi à propos de la taille de Micromégas : « *j'entends par huit lieues, vingt-quatre mille pas géométriques de cinq-cents pieds chacun* » (à vos calculettes !).

Ce narrateur porte aussi des jugements de valeur, il met en doute les découvertes de Derham, puisque Micromégas «*était sur les lieux, c'est un bon observateur*», et jamais il ne vit les étoiles que le vicaire avait aperçues au bout de sa lunette.

Omniscient, il connaît les secrets découverts sur Jupiter par les deux voyageurs et il rappelle les vrais évènements historiques concernant l'expédition au cercle polaire.

Il s'adresse directement au lecteur à plusieurs reprises et les deux héros deviennent «nos» compagnons.

Enfin, il se livre à des digressions pour commenter certains évènements (le problème de la censure sur Jupiter), ou pour donner son avis (sur la petitesse de l'homme, par exemple).



ions sont «conscientes», en témoigne cette remarque du chapitre III : «Mais revenons à nos voyageurs»

*Micromégas*, donc, est une leçon de relativité et de modestie à l'adresse de l'orgueil humain. *Zadig*, ainsi que *Le monde comme il va* et *Memnon*, si variés qu'ils soient dans leurs inventions satiriques, attestent chez Voltaire une préoccupation dominante : la destinée humaine, le problème du mal, l'optimisme.

Il s'agit dans *Micromégas*, de la science et des découvertes magnifiques, où l'homme veut bien se soumettre à l'expérience. Voltaire a inventé une œuvre qui s'inscrit dans « la science de la métaphysique » en distinguant ce qui est connaissable de ce qui ne l'est pas. C'est un ouvrage qui donne une leçon de sagesse.

## dans Micromégas :

Pour bien cerner l'apport de la narratologie, il importe de saisir la distinction entre trois entités fondamentales : l'histoire, le récit et la narration.

Globalement, l'histoire correspond à une suite d'évènements et d'actions, racontée par quelqu'un, c'est-à-dire le narrateur, et dont la représentation finale engendre un récit. De fait, la narratologie est une discipline qui étudie les mécanismes internes d'un récit, lui-même constitué d'une histoire narrée.

L'étude de discours du récit vise à dégager les principes communs de compositions des textes, principes qui tendent à l'universalité. On tente ainsi de voir les relations possibles entre les éléments de triade : récit / histoire / narration.

Ces relations prennent forme, notamment, au sein de quatre catégories analytiques : le mode, l'instance narrative, le niveau et le temps.

Selon les travaux de Gérard Genette (1972-1983), l'analyse interne, à l'instar de toute analyse sémiotique, présente deux caractéristiques, D'une part, elle s'intéresse aux récits en tant qu'objets linguistiques indépendants, détachés de leur contexte de production ou de réception. D'autre part, elle souhaite démontrer une structure de base, identifiable dans divers récits.

A l'aide d'une typologie rigoureuse, Genette a constaté que tout texte laisse transparaître des traces de la narration, dont l'examen permettra d'établir de façon précise l'organisation du récit. L'approche préconisée se situe, évidemment, en deçà du seuil de l'interprétation et s'avère plutôt une

des autres recherches en sciences humaines, telles que la sociologie, l'histoire littéraire, l'ethnologie et la psychanalyse.

Selon Genette, chaque production d'un récit s'inscrit dans quatre catégories analytiques, et *Micromégas* en tant qu'un récit est bien soumise à cette analyse.

### **a/ Le mode narratif :**

L'écriture d'un texte implique des choix techniques qui engendreront un résultat particulier quant à la représentation verbale de l'histoire. C'est ainsi que le récit met en œuvre, en outre des effets de distance afin de créer un mode narratif précis qui gère la « régulation de l'information narrative » fournie au lecteur.

Selon G. Genette, tout récit est obligatoirement diégésis (raconter), dans la mesure où il ne peut atteindre qu'une illusion de mimésis (imiter) en rendant l'histoire réelle et vivante. De sorte, tout récit suppose un narrateur.

Concernant *Micromégas*, c'est un récit qui ne "représente" pas une histoire (réelle ou fictive), mais il la raconte, où il n'y pas de place pour l'imitation.

Le narrateur, qui est Voltaire, est totalement impliqué dans son conte qui mêle le réel et le fictif.

L'étude de ce mode narratif implique l'observation de la distance entre le narrateur et le texte qui permet de connaître le degré de précision du récit et l'exactitude des informations véhiculées. Dans le cas de *Micromégas*, Voltaire raconte ce que le personnage fait, et qu'il dit tout au long de l'histoire.



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

tion introduit un discours narrativisé où les paroles et les actions du personnage sont intégrées à la narration.

A partir de cette notion de distance narrative, et selon Genette, on peut savoir les fonctions et le degré d'intervention du narrateur au sein de son récit. Notamment l'impersonnalité ou l'implication voulue. En étudiant les cinq fonctions exposées par Genette : la fonction narrative, la fonction de régie, la fonction communication, la fonction testimoniale, et la fonction idéologique.

On peut situer la présence de Voltaire, dans son conte par deux fonctions perceptibles : la fonction idéologique, où Voltaire l'utilise pour faire passer ses messages et ses propos didactiques, et la fonction de communication.

### **b- L'instance narrative :**

Micromégas est un conte qui est divisible en deux parties narratives : un narrateur hétérodiégétique , où Voltaire s'exprime à la troisième personne , et il est absent de l'histoire qui raconte : «[...] il s'appelle *Micromégas* [...] Il avait huit lieues de haut [...]» ( dans le chapitre I). La deuxième partie propose plutôt un narrateur autodiégétique, qui se manifeste dans un discours didactique : « *je ne doute, que si quelque capitaine des grenadiers lit jamais cet ouvrage, il ne hausse de deux grands (...) que lui et les siens ne seront jamais que des infiniment petits.*»<sup>1</sup> Voltaire s'exprime à la première personne et se met en scène comme protagoniste dans son histoire.

---

<sup>1</sup> - Se souvenir que Voltaire écrit en Prusse, Quant aux infiniment petits, ils étaient à la mode depuis les Deux infinies de Pascal et surtout la dispute fameuse entre Newton et Leibniz sur la découverte du calcul qui avait divisé en deux camps l'Académie des sciences de Paris



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

de la narration dans ce conte. Il varie entre le passé, puisque l'auteur raconte des événements qu'ils sont déroulés, et le présent / futur, qui laisse voir les impressions présentes du narrateur par rapport à cette histoire : « *je ne prétends choquer ici la vanité de personne, mais je suis obligé de prier les importants de faire ici une petite remarque avec moi* ». Voltaire dans ce passage , sort de l'essor de l'histoire , et devient l'homme observateur , raisonnable , qui se met en situation / problème , et qui veut se partager la remarque avec le lecteur , donc cette technique permettant d'ouvrir , de temps en temps , des flash-back sur la réalité introduite implicitement entre les lignes des contes Voltairiens .

Et si on aborde la perspective focalisatrice, on s'aperçoit que ce conte, est un très bon exemple de la focalisation Zéro. L'auteur des Lumières, ce narrateur, semble connaître les propos, les pensées, les faits et les gestes de tous ces personnages (Micomégas, le secrétaire perpétuel de l'Académie et les habitants des différentes planètes). Cependant, la mise en scène d'un héros-narrateur, cette technique choisie par Voltaire montre l'application d'une focalisation interne, qui produit une forte illusion de réalisme et de vraisemblance, et qui est aussi, le but premier de notre auteur.

De plus, le conte Voltairien présente deux niveaux narratifs le niveau intradiégétique (l'histoire narrée dans le conte), et le niveau extradiegétique qui se présente par les propos de Voltaire, qui s'implique tout au long de l'histoire pour transmettre ses idées philosophiques.



### **1- L'ordre :**

*Micromégas*, comme tout autre conte traditionnel s'ouvre par une situation initiale qui montre le départ des événements. Voltaire raconte ces événements successivement, et dans un ordre chronologique bien respecté.

### **2- La vitesse narrative :**

Elle est apparue beaucoup plus dans ce passage du conte plaisant au conte sérieux. Voltaire exécute un va-et-vient entre l'imagination, le merveilleux et le réel.

A la fin du chapitre III, une date précise s'impose le 05/07/1737 et nous introduit dans la réalité du XVIII<sup>e</sup> siècle .Le collège fréquenté par *Micromégas* sur Sirius est un collège de Jésuites intolérants et le «muphti» de son pays trouve dans son ouvrage sur *«la forme substantielle des puces des colimaçons des propositions suspectes...hérétiques, sentant l'hérésie.»* et il réussit à mettre les femmes de son côté. Que tout ceci ressemble fort à l'attitude des Jésuites à l'égard des jansénistes ...!

## merveilleux :

En premier lieu, Voltaire s'est amusé à nous dépayser un conte fantastique qui nous entraîne loin de nos certitudes habituelles il nous invite à un voyage cosmique. Le conte est d'abord un mélange étonnant d'astronomie, de réflexion philosophique, d'actualité politique, scientifique, littéraire, mondaine dont le désordre apparent et le primesautier peuvent désarçonner le lecteur. Cette fantaisie, ce divertissement Voltairien n'est pas aussi gratuit et débridés qu'il pourrait y paraître à première vue.

Ce voyage interplanétaire est d'abord l'occasion de jouer avec la tradition du gigantisme inspiré de Swift <sup>1</sup> et peut être de Rabelais. Derrière la liberté d'imagination apparaît très vite une certaine rigueur des proportions comme si Voltaire se méfiait de « la folle de logis ». C'est encore pour lui un prétexte à dénoncer le raisonnement par analogie de Wolf qui connut le ridicule de déterminer la taille des Jupitériens à partir du géant public légendaire Oger conduisent très vite pour plus de la moitié du conte sur la planète Terre où Voltaire va les confronter à la grandeur et aux " folies " de nos congénères.

Voltaire dénonce d'abord les injustices, «faim, fatigue, intempérance», c'est-à-dire, le mauvais usage du corps l'obscurantisme religieux fortement teinté d'intolérance.

Ainsi Micromégas doit s'exiler par suite de publications savantes que one dépla au grand Muphti.

---

<sup>1</sup> L'auteur de Gulliver, 1726, L'ouvrage que Voltaire s'est inspiré.

deux fois ; condamne la guerre sans appel, voitair met en lumiere les mécanismes de cette machine infernale et montre toute l'absurdité en rapportant la stupidité des motifs a la taille de l'univers : la prétention militaire ne crée jamais que des «infiniment». Les autres « folies» dénoncées sont liées au fonctionnement de l'esprit humain .On peut noter d'abord les préjuges liés à l'éducation. Ainsi, lorsque Micromégas s'adresse aux humains sa voix de géant crée l'épouvante sur le bateau, l'aumônier croit diable, les matelots à leur superstitions et « *les philosophes du bateau firent des systèmes* ».

Voltaire épingle ensuite notre méconnaissance de nos possibilités physiologiques. En effet, la connaissance repose sur les informations que nous nous offrons nos sens.

L'auteur des Lumières ne se demande pas tellement s'ils peuvent atteindre la vérité. Mais plus simplement s'ils peuvent nous renseigner sur toute la réalité.

Nous sommes souvent victimes de notre imagination et n'avons que trop tendance à projeter nos préoccupations sur le monde extérieur. Non sans une malice gaillarde ; voltaire fait croire au compagnons de Micromégas observant les petits hommes s'agiter : « *qu'ils travaillaient à la propagation [...] mais il se trompait sur les apparences , ce qui n'arrive que trop , soit qu'on se serve ou non de microscopes* ». <sup>1</sup>

Ainsi, avec Micromégas, Voltaire nous trace-t-il le portrait d'une humanité ignorante de sorte infiniment petite et démesurément orgue

---

<sup>1</sup> Micromégas, chapitre VII



## **Chapitre II :**

### **L'Ingénu, un conte philosophique ou un roman d'apprentissage.**

- I-** Résumé de l'histoire.
- II-** Le contexte historique et religieux.
- III-** Les personnages.
- IV-** L'Ingénu entre l'apologue et le conte philosophique.
- V-** L'analyse formelle de l'œuvre
- VI-** Dans quelles mesures reconnaît-on les caractères du conte ?



Pour bien étudier les techniques narratives dans les contes philosophiques de Voltaire. Il faut passer par une autre œuvre L'Ingénu, qui montre la variété des procédés qui sont utilisés.

*L'Ingénu* est un ouvrage paru en 1767, qui tient à la fois de l'apologue, du conte philosophique, et du roman (on parle ici du roman d'apprentissage et de roman sensible).

Les événements de cette histoire se déroulent en France. C'est un jeune homme Huron qui arrive en France. Il rencontre l'abbé de Kerkabon et sa sœur qui se lamentent de la mort de leur frère et de sa femme partis au Canada. Les Kerkabon l'invitent à dîner, et s'aperçoit qu'il s'agit de leur neveu. Ils le convertissent au catholicisme et le baptisent, mais il tombe amoureux de sa marraine, Melle de Saint-Yves, qu'il ne peut épouser.

Repoussant par hasard une invasion d'Anglais, il décide de partir pour Versailles afin de demander au roi une récompense pour sa bravoure, et une dispense lui permettant d'épouser celle qu'il l'aime. En rencontre des Huguenots chassés du fait de l'édit de Fontainebleu et décide de prendre leur défense auprès du roi. Cependant, il n'arrive pas à faire entendre sa voix à Versailles, et se fait embastiller à la suite de deux lettres le dénonçant, et affirmant son engagement en faveur des Huguenots.

En prison, l'Ingénu fait la connaissance du janséniste Gordon qui tente de le former aux préceptes de cette doctrine, mais bien vite, il l'amène à remettre en question des convictions. Et dans ce moment là, et pour libérer son amour, Mademoiselle de Saint-Yves part à Versailles, mais en demandant l'aide de Monsieur de Saint-Pouange, qui peut le faire délivrer,

compromettre avec lui. Elle a refusé tout d'abord, mais enfin et suite aux conseils du père Jésuite Tout - à - tous, elle a commis cet adultère.

Retournant chez les Kerkabon avec l'Ingénu et Gordon, la marraine amoureuse ne pouvait pas se résoudre à dire la vérité à son amant, et refusant de le trahir, elle se laisse mourir. L'Ingénu, effondré tout d'abord, se ressaisit, obtient sa récompense, et reste ami avec Gordon.

## II- Le contexte historique et religieux :

### a- Au sein du récit :

En 1685, Louis XIV manifeste son despotisme lorsqu'il révoque l'édit de Nantes, sous l'influence des Jésuites et de son épouse, Madame de Maintenon, soit quatre années avant la date à laquelle Voltaire choisit de situer l'histoire de *L'Ingénu*. Ainsi l'un des thèmes de l'Ingénu est annoncé d'emblée : les méfaits et désastres de cette révolution (voir chapitre VIII).

### b/ -Lors de l'écriture

La rivalité coloniale entre la France et l'Angleterre aboutit au XVIII<sup>e</sup> siècle à la guerre de sept ans, de 1756 à 1763. C'est cette guerre désastreuse qui change le destin de la France puisqu'elle se solde par la destruction de l'Empire colonial français, entièrement cédé aux Britanniques lors du traité de Paris 1763.

Voltaire ironise sur cette défaite dans son conte, notamment au chapitre II : « *Nous leur prendrons la Jamaïque et la virginie avant qu'il ne soit peut de temps.* »<sup>1</sup> .

---

<sup>1</sup> Propos de Madame de Kerkabon, Chapitre II.

beaucoup de respect pour la colonie française du Canada, il déplore cependant sa perte et l'affaiblissement de la puissance française.

L'histoire a lieu en 1689. Lorsque Voltaire écrit ce conte, en 1767, la situation est inversée. Les Jésuites ont été expulsés et ce sont les jansénistes qui évoluent dans les sphères du pouvoir. Ainsi, Voltaire lors de l'écriture de cette œuvre, ne condamne donc ni les Jansénistes ni Jésuites mais toute forme de fanatisme religieux.

### **III/ Les personnages :**

Dans toute œuvre littéraire, les personnages jouent un rôle important. Ils sont mis en action et ont un rôle spécifique dans le déroulement des événements.

#### **L'Ingénu :**

L'Ingénu est un Indien, également appelé Huron qui débarque en Bretagne, à Saint-Malo. C'est un Huron ayant de nombreuses qualités malgré une éducation limitée. C'est un homme naïf ; dit et fait ce qu'il pense. Mais au fur et à mesure de l'œuvre, il va acquérir une véritable philosophie qui fait de lui un homme totalement autonome : « *un guerrier et philosophe intrépide.* »<sup>1</sup>

#### **Mademoiselle de Saint -Yves :**

Sœur de l'abbé de Saint-Yves. Elle devient la marraine de l'Ingénu, puis sa maîtresse. Elle sacrifiera son honneur afin de sauver son amant de la Bastille. Une femme amoureuse. Son amour impossible la conduira à mourir tragiquement.

---

<sup>1</sup> L'Ingénu, chapitre XX.



mutuellement janséniste ; il sert de guide à l'Ingénu pendant son séjour à la Bastille. Il lui transmet des enseignements philosophiques, que son élève réfute avec bon sens, l'amenant à remettre en cause ses propres conceptions.

### **Les Kerkabon :**

L'abbé de Kerkabon est un ecclésiaste généreux apprécié dans la région. C'est une famille croyante qui aime les plaisirs de la vie. Les Kerkabon seront d'une extrême bonté et d'un excellent recours tout au long de l'aventure.

### **Le bailli :**

Le bailli est un représentant du roi en province, il est responsable de la justice. Il est présenté comme un idiot, et c'est une satire de la monarchie qui fait ici Voltaire.

De plus, il veut marier son fils à Mademoiselle de Saint-Yves et pour cela enverra l'Ingénu à la Bastille.

### **Le père tout à tous :**

C'est un personnage Jésuite. Mais on peut ici s'interroger pourquoi Voltaire a utilisé ce nom ? D'après l'étymologie de ce nom, il y avait différentes significations :

*Toutatis*, qui est un nom anglais divin, signifiant «le père de la tribu». Egalement, ce nom peut faire penser à une devise Jésuite « s'oublier complètement pour être tout à tous », devise qui a servi Voltaire pour faire un nom pratique à un personnage jésuite.

## ue et le conte philosophique :

Si on peut situer l'œuvre de *L'Ingénu* dans un genre précis, on est obligé à faire appel à l'apologue, qui est un récit fictif allégorique, c'est-à-dire qui a un double niveau d'interprétation (l'explicite et l'implicite). Ce genre d'écriture cherche à transmettre efficacement au lecteur une vérité ou un enseignement, on peut dire aussi une petite fable ou une leçon de morale. Et c'est ce qui apparaît implicitement dans cette production Voltairienne.

Ce manuscrit est classifié par de nombreux critiques dans le genre des contes philosophiques, nouveau dans son temps, mais qui est aussi l'objet de notre étude.

C'est une histoire fictive, inventée par l'auteur dans le but de critiquer la société. Mais ce texte évidemment est un conte qui comprend : un récit fictif, plaisant qui vise à amuser et à distraire le lecteur.

Cette classification n'est pas arbitraire, mais elle est soumise à plusieurs critères : la description ou de profondeur psychologique des personnages.

Ainsi, Voltaire se résout à une intrigue invraisemblable basée sur des coïncidences improbables :

*« Arrivée d'un bateau au moment où l'abbé et sa sœur évoquent le départ de leur frère »<sup>1</sup>*

De même , la plupart des personnages sont réduits à l'état de silhouettes, de marionnettes figées dotées d'un ou deux traits de caractères, à l'exception notable de L'Ingénu , de Gardon , de Mademoiselle de Saint-

---

<sup>1</sup> L'Ingénu, chapitre .I

ppés et évoluant au fil du roman . On peut prendre comme exemple le bailli, qui est décrit par : «*l'interrogeant bailli*», «*l'impitoyable bailli* ».

Toute fois, Voltaire se laisse parfois aller à une exagération ironique se moquant de caractère artificiel de l'intrigue.

Par exemple, l'incipit de *L'Ingénu*, après le premier paragraphe est caricatural de par la lourdeur et le côté artificiel de la présentation des personnages, de l'intrigue et du cadre spatio-temporel.

On note notamment la surabondance des indices de dénonciation , contrastant avec leur absence dans le paragraphe précédent ( ce qui renvoie à une idée de dualité ) de même , le dialogue entre l'abbé de Kerkabon et sa sœur est une présentation volontairement et ironiquement maladroite des enjeux , les deux répliques , construites de manière parallèle , sont chargées de précisions déjà connues du destinataire , et sont manière voyante , destinées au lecteur .

Acceptant de faire des concessions pour se plier aux règles d'un genre bref, Voltaire s'en moque néanmoins en accentuant ces concessions à des fins humoristiques.

## **V- L'analyse formelle de l'œuvre :**

### **1- Le para-texte :**

Voltaire commence son histoire par l'expression « *Histoire véridique* » afin d'affirmer l'authenticité de l'histoire. Plusieurs techniques narratives sont utilisées par l'auteur dans cet ouvrage. Le choix des titres des Chapitres a eu de l'importance dans *L'Ingénu*, puisque Voltaire annonce le récit (les événements) et ses intentions.

## ment dit :

Contrairement à *Micromégas*, *L'Ingénu* est un récit proprement dit. Il démarre d'une manière conventionnelle et romanesque respectée ( temps , lieux , personnages ) , mais tout de suite , Voltaire met le lecteur en situation d'ambiguïté , ou il hésite entre le réalisme et la fantaisie , et ici , il est complètement déstabilisé .

## Le temps :

Le temps annoncé par Voltaire dans *L'Ingénu*, le cinq juillet 1689, est une référence précise au contexte de la révocation de l'édit de Nantes en 1685. Ainsi 15 Juillet, c'est la saison symbolique qui correspond à l'optimisme et à la naïveté du Huron qui va débarquer.

## Les personnages :

A partir d'une description caricaturale des personnages secondaires, et une autre dite profondeur des personnages principaux (L'Ingénu et Gordon), l'auteur a voulu relier ses personnages à la réalité, prenant l'exemple du prieur qui caricature Rabelais, des Kerkabon qui signifie Ket la maison ou l'église, bon ; brave homme.

En effet, on peut dire que les personnages de Voltaire baignent dans une médiocrité intellectuelle et spirituelle. Mais il s'agit aussi de donner des informations et de les ridiculiser par leurs lapalissades, voyant l'exemple : « *s'il n'avait pat été tué.* »

Pour ne pas se perdre dans l'histoire, Voltaire insiste sur le couple disparu car l'Ingénu se révélera être l'enfant de ce couple élevé chez les Hurons.

une discussion veine : il annonce l'attaque victorieuse du Huron contre les Anglais au chapitre VII. D'autre part, la grossièreté des Anglais contraste avec l'amabilité du Huron qui va débarquer avec eux.

On apprécie, donc, l'amabilité de cet incipit qui fournit au lecteur tous les éléments nécessaires, mais aussi le ton et les partis pris ironiques de l'œuvre.

## **VI- Dans quelles mesures reconnaît-on les caractères du conte ?**

*L'Ingénu* est un conte philosophique à portée morale et éducative. C'est un récit imaginaire qui possède du merveilleux. Ce merveilleux est représenté par des miracles qui réalisent des bienfaits.

Pour mieux comprendre, voici quelques exemples qui montrent les éléments du conte qui sont exploités dans *L'Ingénu*. Dans un conte un personnage (le héros) effectue une quête au cours de laquelle il voyage, rencontre des personnages hostiles et amis, ces derniers l'aident. A la fin, le personnage sort grandi et transformé.

### **L'incipit :**

Au cours de l'incipit, le merveilleux est confronté à la volonté de vérité. L'auteur utilise des personnages caricaturaux ou des personnages fonctions.

Ces deux éléments sont des types représentatifs des objets de la critique : le prieur et sa sœur rustres et médiocres, le bailli opposant à l'Ingénu, les Jésuites conspirateurs et hypocrites



L'évolution et l'éducation du personnage principal, en plus différentes péripéties, sont prétexte à des critiques ciblées sur éducation religieuse et les dogmes catholiques basés sur une interprétation de la bible.

-chapitre XIX et CIII :

Voltaire a exploité l'élément du déplacement et voyage, à le héros découvre les rouages du pouvoir, afin de critiquer le pouvoir royal et le pouvoir de l'église (les jésuites présentés comme un pouvoir occulte)

### Chapitre XVI :

Le fait de donner la parole à un opposant dans ce chapitre, permet à l'auteur de critiquer aussi la casuistique jésuite qui justifie tous les excès en disqualifiant son discours.

On cite aussi l'importance de l'ancrage spatio-temporel fait par l'auteur, parce que le narrateur se pose comme un témoin des faits pourtant incroyables : l'action en Irlande sur la côte en 1689, l'année où la France est entrée en guerre contre les Anglais. Ce pacte de lecture propose au lecteur de lire naïvement comme un enfant qui écoute un conte pour se distraire, pour s'endormir et pour recevoir un message oral.

Enfin, on peut mentionner aussi la mise en œuvre d'un dispositif fictionnel qui permet de plaire et d'instruire. Cet élément montre en quoi ce conte est représentatif des Lumières, à travers : *le mythe du bon sauvage*, qui permet un regard naïf sur la réalité française. Ainsi que l'auteur s'interroge sur un problème philosophique : l'éducation, la religion, le bonheur, sans oublier sa critique de l'absolutisme et la tolérance.



**PDF**  
Complete

*Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

hève dans les larmes pour rappeler le roman  
sentimental à la mode à l'époque de Voltaire.



Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

## **Troisième partie :**

### **Chapitre I:**

**La narratologie dans les contes de Voltaire.**

### **Chapitre II :**

**Singularité de l'œuvre Voltairienne.**



## **Chapitre I : La narratologie dans les contes voltairiens**

### **I- Les techniques narratives dans *Micromégas* et *L'Ingénu*.**

- 1- Le schéma narratif et le schéma actantiel.
- 2- L'analyse de *Micromégas* selon les deux schémas.
- 3- L'analyse de *L'Ingénu* selon les deux schémas.
- 4- les titres des chapitres des deux contes.

### **II- Les personnages dans les deux contes.**

- 1- *Micromégas*.
- 2- *L'ingénu*.

### **III- les contes voltairiens et les fonctions morphologiques de V. Propp.**

## s dans *Micromégas* et *L'Ingénu* :

L'analyse des contes philosophiques de Voltaire se diversifie entre deux grandes disciplines : la philosophie et la narratologie. Ces deux axes très importants dans l'écriture de Voltaire nous obligent de faire appel au siècle des Lumières avec Montesquieu. Les *Lettres persanes*, Leibniz, à la *Morphologie du conte* de V. Propp et ses 31 fonctions, à Roland Barthes, dans : *Introduction à l'analyse structurale des récits*, à la Sémiotique de Greimas, et encore loin à d'autres disciplines comme la psychanalyse de Freud, la sociologie et ses effets sur cet auteur, la mythologie et son existence explicite ou implicite dans ses textes.

La variété des techniques narratives dans les contes philosophiques de Voltaire ne varie pas d'un texte à un autre, mais aussi d'un chapitre à un autre dans une même production Voltaire qui s'exprime bel et bien dans toutes ses œuvres, a laissé une bibliothèque gigantesque qui nous amène tantôt à la philosophie, tantôt à la réalité et parfois à l'imaginaire et au merveilleux.

Cet extraordinaire mélange entre les idées philosophiques de l'auteur, son esprit critique de la société, sa culture scientifique et religieuse, et sa beauté imaginaire et esthétique dans l'expression, a donné naissance à cette production finale des contes philosophique.

Pour entrer dans ce monde voltairien, on a choisi deux contes philosophiques : *Micromégas* : 1752 : et *L'ingénu* 1767. L'analyse de ces contes montre par excellence la structure narrative usitée par Voltaire presque dans toutes ses productions de ce genre.



commence d'abord par l'étude des deux contes selon le schéma narratif et le schéma actantiel de Greimas, et selon l'analyse formelle de V. Propp, ainsi que la progression structurale sémantique, et l'ordre chronologique dans ces deux œuvres. Sans oublier le poids des personnages dans ce genre d'écriture : (le choix des personnages, la distribution des rôles, les portails physiques et psychiques ...). Enfin, comme petite conclusion, le respect et le non respect de la forme du conte chez Voltaire.

Notre travail se basera donc sur plusieurs modèles d'analyse : le modèle sémiologique, sémio-pragmatique, les actions, et le modèle narratif déjà vue par G. Genette.

Ces approches s'appliquant surtout sur les personnages puisque le personnage devient, dans ce genre particulier, un «signe» du récit et se prête à la même qualification que les signes de la langue. Ainsi, notre analyse se réfère aux travaux effectués par Umberto Eco dans *Lector in fabula* (1985), comme une approche qui étudie le personnage comme « *effet de lecture* », c'est-à-dire la manière dont le narrateur effectue sa présentation et sa mise en scène. Les travaux de Vincent Jouve dans *L'effet-personnage dans le roman* (PUF, coll, Ecriture, 1992) où les personnages, selon lui peuvent induire trois types de lecture :

« *Un personnage peut se présenter comme un instrument textuel (au service du projet que s'est fixé l'auteur dans un roman particulier) ...* » et c'est le cas des personnages Voltairiens soit *Micromégas*, *L'Ingénu*, *Zadig* ou d'autre. Les travaux de Propp, Claude Lévi-Strauss et Todorov à propos de l'analyse morphologique du récit :

ence par une situation stable qu'une force quelconque vient perturber. Il en résulte un état de déséquilibre ; par l'action d'une force dirigée en sens inverse, l'équilibre est rétabli, le second équilibre est bien semblable au premier, mais les deux ne sont jamais identiques.

Il y a pas conséquent deux types d'épisode dans un récit ; ceux qui décrivent le passage d'un état à l'autre.» (Tzevtan Todorov, *Qu'est-ce que le structuralisme ?* Tome 2, " Poétique", Paris, Ed .du Seuil, 1968, p 82). Ces travaux résument une intrigue (l'histoire) dans ò uvre selon un schéma quinaire :

- 1- Avant-Etat initial ó Equilibre.
- 2- Provocation ó détonateur ó Déclencheur.
- 3- Action
- 4- Sanction ó conséquence.
- 5- Après ó Etat final ó Equilibre.

En effet, nos deux contes seront étudié d'une manière structurale en vasant la forme, l'expression et le contenu chez Voltaire.

### **1- Le schéma narratif et le schéma actantiel :**

#### **1-1/ Qu'est-ce qu'un schéma narratif ? Et qu'est-ce qu'un schéma actantiel ?**

**1-1-a /- Le schéma narratif** : un schéma narratif, c'est l'ordre chronique de l'histoire ; c'est le (les) personnage(s) qui cherche (ent) à résoudre un problème, une difficulté ou un manque ; c'est la séquence narrative qui est une portion de récit qui peut être analysée à travers schéma complet en

al, un élément perturbateur, une suite de transformation, un événement dit équilibrant et un état final.

**1-1-b/- Le schéma actantiel** : est un schéma qui ne suis pas l'ordre chronique de l'histoire, mais il s'intéresse aux forces en présence dans l'histoire, c'est-à-dire principalement à ce qui pousse, aide ou contraire les personnages principaux dans leurs actions. Il permet de matérialiser le rapport de forces entre les différents actants sous forme d'un sujet, un objet, un destinataire, un destinataire, des opposants et des auxiliaires.

## **2/- L'analyse de Micromégas selon les deux schémas :**

**2-a/- Le schéma narratif** : comme tout récit Micromégas peut se résumer par un schéma narratif simple, qui prendra en compte la succession logique des événements, suivant les cinq étapes :

**-L'état initial** : il met en place le lieu, l'époque, les personnages et définit ainsi le cadre de l'intrigue. L'histoire de Micromégas se situe dans une planète indéfinie : « *Dans une de ces planètes qui tourne autour de l'étoile nommée Sirius ...* »<sup>1</sup>, dans une époque indéterminée. Il s'agit des deux géants qui voyagent d'un globe à un autre pour découvrir des gens, et pour enrichir leur savoir.

**-L'élément perturbateur** : cet état remet en cause l'état initial : une découverte, une rencontre, un événement inattendu ...

Il s'agit dans ce conte, de la rencontre des deux héros avec les terriens, dans le chapitre IV de l'histoire, puis la discussion entre les deux voyageurs et les habitants de la terre qui a eu lieu dans le chapitre V. Mais

---

<sup>1</sup> - le début de l'histoire de Micromégas.



l'exil de Micromégas après sa production de son livre, la poursuite en justice par le muphti du pays.

### **- La suite de transformations :**

Cet état modifie la situation initiale des personnages les deux voyageurs, dans le conte Micromégas a plusieurs aventures en partant d'un globe à un autre. Les découvertes et les expériences qu'ils ont eu tout au long de l'histoire leurs offrent des leçons de philosophie et de science. C'est un apprentissage qui change leurs croyances et leurs convictions, lors du rencontre avec les terriens, Micromégas et son compagnon savent que hommes "petits" peuvent savoir plus que des hommes "grands" puisque en discutant avec les philosophes de la terre, ils se mettent d'accord sur la question de ça science, mais ils n'arrivent jamais à définir ce qui est la métaphysique ou l'existence humaine.

**-L'évènement dit équilibre** : cet évènement annonce la résolution de l'intrigue. Micromégas tout au long de leur voyage guide le Saturnien dans sa réflexion et lui apprend de ne jamais juger trop vite, car les apparences sont trompeuses.

**-L'état final** : Il est celui des personnages ou du personnage principal. La fin de l'histoire de Micromégas est heureuse, parce que les deux voyageurs arrivent à la différence entre les personnes dans leurs réflexions et leur vision du monde, et symbole de paix le

Sirien a donnée un livre tout blanc aux terriens.

### **2-b/- Le schéma actantiel :**

Pour résumer l'histoire de *Micromégas*, on a fait cette représentation graphique :

**Destinateur**

- **D1** : Les savants et les philosophe
- **D2** : Les philosophes (Micromégas  
Et le Saturnien)

**Destinataire**

- **Dre1** : Les savants et les philosophes
- **Dre2** : les hommes, Les récepteurs (Les lecteurs)
- La tolérance, la Sagesse et le bon

**Sujet**

- Micromégas.
- Le nain Saturnien.

**Objet**

- Savoir plus
- découvrir le monde
- Enrichir les connaissances.

**Adjuvants**

- Les comètes.
- Les étoiles.
- Le diamant.

**Opposants**

- Le muphti

## selon les deux schémas :

### 3-a/ Le schéma narratif :

- **L'état initial** : histoire d'un Huron qui arrive en France et qu'il s'appelle L'Ingénu. Il rencontre la famille de Kerkabon. Tout est équilibré jusqu'au diner.

### **-L'état d'un élément perturbateur :**

Il s'agit dans cette histoire de deux éléments perturbateurs qui changent éventuellement l'axe du récit. Le premier élément est celui de la découverte que L'Ingénu et le neveu de la famille de Kerkabon, mais le deuxième qui est très important, est l'amour impossible entre Huron et sa marraine Melle de Saint-Yves.

### **-L'enchaînement des évènements, ou la suite de transformation :**

Il s'agit ici d'un déroulement remarquable des évènements :

- L'arrivée du Huron en France.
- Son baptême catholique.
- Le départ du Huron à Versailles afin de demander au roi une récompense pour sa bravoure.
- L'Ingénu en prison à cause de son engagement avec les Huguenots.
- La connaissance du Janséniste Gordon
- Melle de Saint-Yves part à Versailles pour faire libérer son amant

### **-L'évènement dit équilibrant :**

Pour faire libérer son amant, Melle de Saint-Yves accepte à se compromettre avec Mr de Saint-Pouange qui peut le faire délivrer, mais suite aux conseils du père Jésuite. Tous-à-tous. Elle repart chez les Kerkabon avec L'Ingénu et Gordon.



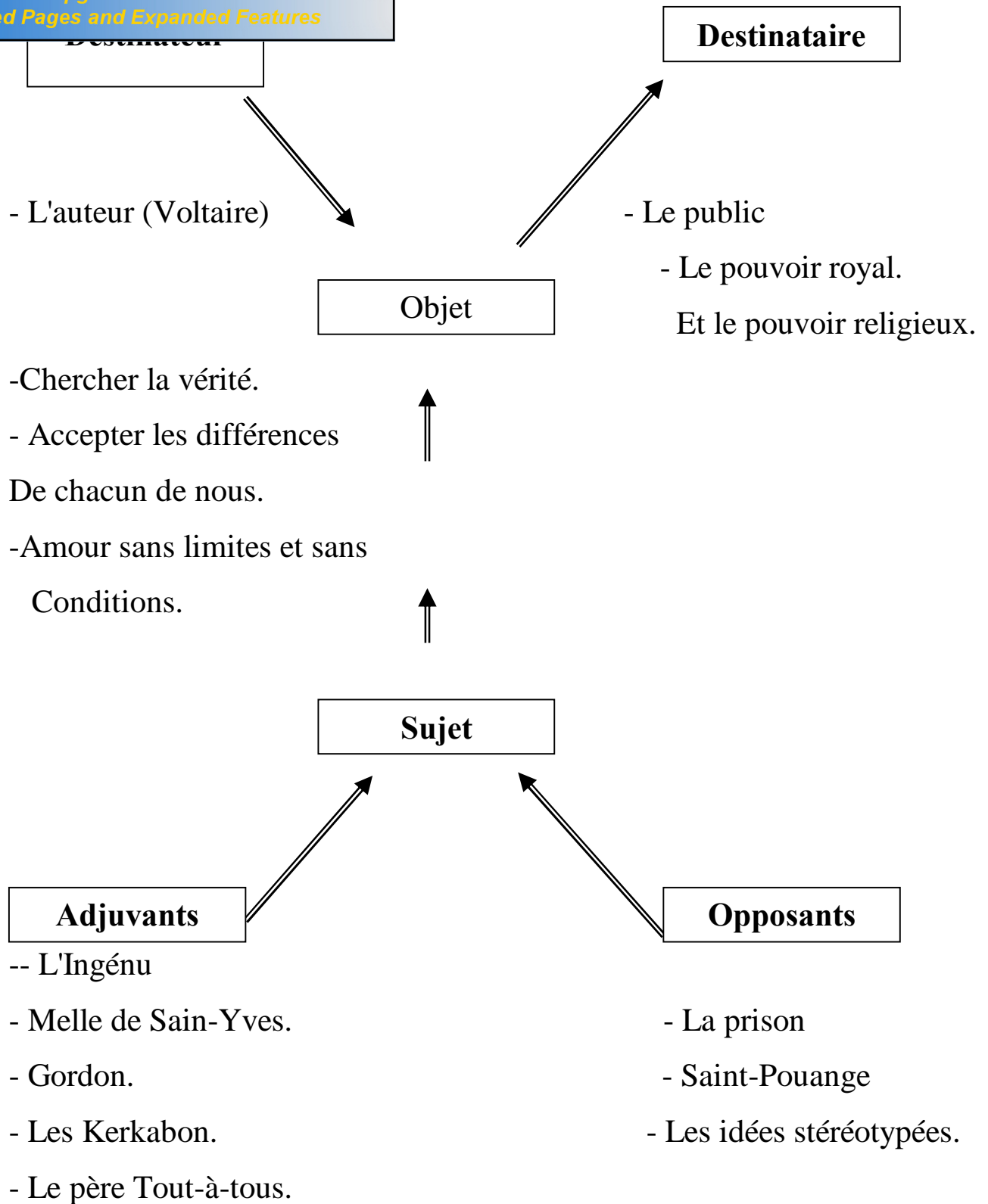
**PDF**  
Complete

*Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

malheureuse parce que L'Ingénu a perdu son  
amour après sa mort, mais il reste ami avec le Janséniste Gordon.

**3-b/- Le schéma actantiel :** Voir la représentation graphique :



## dans Micromégas et L'Ingénu :

On remarque que les titres donnés aux chapitres dans les contes de Voltaire, donnent l'impression d'un déroulement des actions, et clarifient le contenu de l'histoire même si on n'a pas lu l'œuvre. Voici les titres de ces chapitres dans les deux contes philosophiques :

1/- **Micromégas** : il y a sept chapitres :

- **Chapitre I** : voyage d'un habitant du monde de l'étoile Sirius dans la Planète de Saturne
- **Chapitre II** : conversation de l'habitant de Sirius avec celui de Saturne
- **Chapitre III** : voyage des deux habitants de Sirius et de Saturne.
- **Chapitre IV** : ce qui leur arrive sur le globe de la terre.
- **Chapitre V** : expériences et raisonnements des deux voyageurs.
- **Chapitre VI** : ce qui leur arriva chez les hommes.
- **Chapitre VII** : conversation avec les hommes.

2/- **L'Ingénu** :

I- Comment le prier de Notre-Dame de la montagne et mademoiselle

Sa sœur rencontra un Huron.

II- Le Huron nommé L'Ingénu reconnu par ses parents.

III- Le Huron nommé l'Ingénu converti

IV- L'Ingénu baptisé

V ou L'Ingénu amoureux.

VI- L'Ingénu court chez sa maîtresse et devient furieux.

VII- L'Ingénu repousse les Anglais.

VIII- L'Ingénu va en cour. Il soupe en chemin avec des Huguenots.

IX- Arrivée de l'Ingénu à Versailles. Sa réception à la cour.

...ille avec un Janséniste

- XI- Comment L'ingénu développe son génie
- XII- Ce que L'Ingénu pense des pièces de théâtre
- XIII- La belle Saint-Yves à Versailles
- XIV- Progrès de l'esprit de l'Ingénu
- XV- La belle Saint-Yves résiste à des propositions délicates
- XVI- Elle consulte un Jésuite
- XVII- Elle succombe par vertu
- XVIII- Elle délivre son amant et un janséniste
- XIX- L'Ingénu, la belle Saint-Yves et leurs parents sont rassemblés
- XX- La belle Saint-Yves meurt et ce qui en arrive

Voltaire par ces titres des chapitres, propose une technique et une méthode à suivre dans la narration. Il introduit les thèmes étudiés dans ces deux histoires par excellence. Il fait apparaître l'enchaînement des aventures dans le but d'un suspense et de pousser le lecteur à s'interroger.

## **II/- Les personnages dans *Micromégas* et *L'Ingénu* :**

L'étude des personnages dans les contes philosophiques de Voltaire nous oblige de voir la manière dont l'auteur nourrit un tel ou tel personnage pour être le héros de l'histoire. Pour cela, et après plusieurs lectures des deux contes : *Micromégas* et *L'Ingénu*, on constate qu'il s'agit de deux personnages héros dans leurs rôles, et différents dans leurs caractéristiques.

La description particulière et soignée de ces deux personnages principaux montre que Voltaire est derrière ses personnages, certes, mais ceux-ci sont bien vivants ; et là encore la vérité physique et psychologique

respectées pour que nous soyons obligés de les accepter tels quels, sans aucune discussion possible.

## 1- Micromégas :

Comme beaucoup de personnages imaginés par le philosophe des Lumières, Micromégas est doté d'un nom fantaisiste, destiné à produire quelque effet comique. Précisément, l'étymologie du mot - un nom propre - induit adroitement le thème du conte philosophique ainsi titré Micromégas. Et puisqu'il s'agit d'un jeune homme extraterrestre, il faut faire appel à cette citation pour comprendre et nous expliquer pourquoi le choix de ce nom, et de ce personnage qui vient d'ailleurs ?

*« Je vais tâcher, en étudiant l'homme, de mettre d'abord hors de sa sphère et hors d'intérêt [...] je suppose par exemple, qui ni avec la faculté de penser et de sentir que j'ai présentement, et n'ayant point la forme humaine. Je descends du globe de Mars ou Jupiter. Je peux porter une vue rapide sur tous les siècles, tous les pays, et par conséquent sur toutes les sottises de ce petit globe. »* a écrit Voltaire dans *Traité de Métaphysique* (1734).

Dès le premier chapitre, l'histoire nous invite tout de suite à faire connaissance avec notre personnage principal : *« Il avait huit lieues de haut : j'entends par huit lieues, vingt-quatre mille géométriques de cinq pieds chacun [...] nous n'avons guère que cinq pieds, et que notre globe a neuf mille lieues de tours, ils trouveront dis-je, qu'il faut absolument que le globe qui l'a produit ait au juste vingt et un million six cent mille fois plus de circonférence que notre petite terre. »* D'emblée c'est un personnage hors du commun que présente l'auteur. Il habite Sirius, qui

de des étoiles. Les premières éditions (1752-1755) ajoutaient alors les dimensions du nez, qui mesurait plus de deux Kilomètres, et c'est là le jeu du merveilleux dans conte traditionnel.

Du fait de son âge évalué à quatre cent cinquante ans, c'est un enfant sage qui compose « un livre fort curieux » sur les petits insectes qui n'ont pas cent pieds de diamètre. Le muphti de son pays a réussi à faire condamner le livre, et Micromégas sera obligé donc à ne pas paraître à la cour huit cent années. Celui-là ne l'empêche pas du tout de continuer à vivre : « *Il ne fut que médiocrement affligé d'être banni d'une cours qui n'était remplie que de tracasseries et de petitesesses. Il fit une chanson fort plaisante contre le muphti, dont celui-ci ne s'embrassa guère ; et il se forma l'esprit et le cœur, comme l'on dit.* »

Par énormément de qualités psychologiques, Micromégas apparaît comme un double de Voltaire, mais le Sirien, comme son créateur paie cher son désir de connaître la vérité, et comme lui, il appartient à la catégorie des Bannis et des Exilés. De plus, Micromégas est présenté dès le quatrième paragraphe du chapitre premier comme un savant. C'est un Mathématicien qui « *devina, par la force de son esprit, plus de cinquante propositions d'Euclide.* »

Dans ce sens du portait intellectuel, Voltaire a indiqué d'une manière explicite que son héros est bien meilleur : Géomètre et Mathématicien.

Et dans le cadre d'un conte philosophique, l'auteur évoque un petit voyage philosophique à travers le voyage interplanétaire de son personnage principal et aussi avec son compagnon Saturnien, et lui offre le



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

teur de l'espèce humaine par le biais d'un examen objectif.

Le conteur, qui a donné une dimension cosmique à sa créature, lui attribue un regard supérieur tout en relativisant son positionnement socio-théologique. Il s'agit d'un regard humain d'une qualité scientifique.

## II/ b- L'Ingénu :

Contrairement à Micromégas, qui est un homme ou un être qui a beaucoup d'esprit, L'Ingénu est caractérisé par l'absence de cet état d'esprit critique, mais bientôt, tout au long de l'histoire, on note une évolution dans son portrait surtout psychologique et mental.

Le narrateur insiste sur les qualités d'origines du Huron.

Au départ, de bonnes qualités qui ont été consolidées : deux régions différentes qui sont complémentaires : la Basse Bretagne, renforcée par le climat du Canada. Voltaire, donc a insisté sur les qualités du Huron et fait apparaître des qualités d'ordre physique et intellectuel pour bien présenter son héros. Au début de son histoire, l'auteur introduit le Huron comme un homme qui a une absence d'esprit : il n'a de repères de lecture que celles de Rabelais et Molière, il connaît très peu de choses.

Voltaire veut par cette présentation signaler les imperfections et les qualités de son personnage. Tout intelligemment après, il signale l'apprentissage de l'Ingénu qui passe par la religion, bien-sûr, dans le but d'introduire son thème qui est la critique de la société et de la religion ; mais c'est un apprentissage rapide de la Bible « *Nouveau Testament* », et aussi une connaissance qui permet l'apparition de l'esprit critique, qui doit être fondamental dans toute éducation chez ce personnage principal.



**PDF Complete**  
Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Le personnage se justifie par le choix de son nom «L'Ingénu», qui vient du mot latin Ingénus qui a deux sens, signifie qui est né libre de bonne naissance ou naïveté, innocence et ignorance.

Voltaire abandonne le conte, à chaque fois, pour procéder à une critique implicite de l'absolutisme (politique et religieux) grâce à ce personnage factif et réel à la fois. L'Ingénu par son regard naïf et son désir de comprendre, met en scène une réalité historique, et dénonce l'absurdité de l'injustice.

Avec cette construction d'un portait en évolution de l'Ingénu, et à travers ce personnage naïf ; Voltaire nous donne également une critique implicite de l'édiction et de la religion ; et c'est une technique narrative apparue seulement dans les contes philosophiques pour mettre en place le cadre philosophique de cette histoire merveilleuse.

Nous nous sommes attardés sur Micromégas et de L'Ingénu ; les deux héros de nos deux contes étudiés, mais il faut aussi signaler les informations utiles qui caractérisent les personnages principaux des contes, afin de mieux percevoir leur évolution dans les deux histoires et pour les désigner à travers les champs lexicaux utilisés par l'auteur.

**pages :**

micromegas	Saturnien	Terriens / philosophes
<ul style="list-style-type: none"> <li>- un jeune homme de beaucoup d'esprit.</li> <li>- micromégas.</li> <li>Nom qui convient fort à tous les grands.</li> <li>- Monsieur Micromégas habitant du pays du Sirius.</li> <li>- Quant à son esprit c'est un des plus cultivé que nous avons.</li> <li>- Il devina par la force de son esprit, plus de cinquante propositions d'Euclide. C'est dix-huit de plus que blaise Pascal (Ch I)</li> <li>- Sirien</li> <li>- Notre philosophe de Sirius (Ch II)</li> <li>- Bien meilleur observateur</li> <li>-Votre grand compagnon (Ch. VI)</li> <li>- Son excellence.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le secrétaire de l'Académie de Saturne</li> <li>- homme de beaucoup d'esprit qui n'avait à la vérité rien inventé mais qui rendait un fort bon compte des inventions des autre et qui faisait passablement de petits vers et de grands calculs</li> <li>- M. le secrétaire</li> <li>- Le Saturnien</li> <li>- Son main</li> <li>- Son compagnon</li> <li>- Le nain de Saturne</li> <li>- Qui avait la voix plus douce que Micromégas</li> <li>- l'interlocuteur</li> <li>- La mite philosophique</li> <li>- Le saturnien</li> <li>- La figure ridicule que je fais dans ce monde</li> <li>- Le philosophe de Saturne</li> <li>- qui jugeait quelques fois un peu trop vite.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Notre petite fourmilière</li> <li>- nous autres, citoyens de la terre</li> <li>- notre petit globe (Ch.I)</li> <li>- La taupinière</li> <li>- une volée de philosophe</li> <li>- nous et nos confrères</li> <li>Les autres habitants de ce globe (Ch. IV)</li> <li>- ces petites machines</li> <li>- ces messieurs</li> <li>- les passages et les gens de l'équipage.</li> <li>- Les matelots</li> <li>- Les géomètres (Ch. V)</li> <li>-Les atomes se parlaient</li> <li>-ses êtres imperceptibles</li> <li>- ces insectes</li> <li>- des mites</li> <li>- des mites</li> <li>- Insectes invisibles</li> <li>-Les philosophes du vaisseau</li> <li>- un raisonneur de la troupe</li> </ul>



**PDF Complete**

*Your complimentary use period has ended. Thank you for using PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

<p>Le géant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'animal de huit lieues</li> <li>- Le sage de Sirius</li> <li>- Un capitaine des grandes du roi de Prusse</li> </ul>	<p>ec vos petits yeux</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le physicien (Ch. VI)</li> <li>- des substances</li> <li>- si chétifs animaux</li> <li>- ces misérables</li> <li>- ces barbares sédentaires</li> <li>- ces atomes intelligents</li> <li>-des sages</li> <li>- ces atomes pensants</li> <li>- Le Leibnizien</li> <li>-Le sectateur de Locke</li> <li>- Les infiniment petits</li> </ul>
---	---------------------------	---

**(Micromégas et le Saturnien) :**

- CH III :**
- voyage des deux habitants de Sirius et de Saturne.
  - Nos deux philosophes.
  - Nos deux curieux.
  - Nos Voyageurs.
  - Nos gens.
  - Le Sirien et son compagnon.

- CH IV :**
- ces étrangers-là
  - Les deux voyageurs

- CH V :**
- des deux voyageurs

- CH VI :**
- des voyageurs
  - Il avait le don des langues aussi bien que le Sirien

- CH VII :**
- au Sirien et au Saturnien
  - Les deux habitants célestes
  - Nos deux voyageurs
  - ces deux bonnes gens

## es fonctions morphologiques de V. Propp.

V. Propp dans son ouvrage, *Morphologie du conte*, définit le terme "morphologie" comme l'étude des formes<sup>1</sup>. Il propose les résultats d'un travail fondé sur les fonctions, qu'il dégage à partir de l'étude du conte populaire russe.

Les fonctions des personnages représentent les parties du conte. Il a exploité trente et une, et sept rôles assumés par les personnages. Selon V. Propp : « *la répétition des fonctions identiques avec les actants différents avait été notée depuis long temps par les historiens des religions, dans les mythes et les croyances, mais elle est passé inaperçue aux yeux des historiens du conté populaire* »<sup>2</sup>, et concernant l'importance de ces fonctions dans un conte, il dit : « *par fonction, nous entendons l'action d'un personnage définie du point de vue de sa portée significative* »<sup>3</sup>.

Pour cherche une spécificité aux motifs des contes de notre corpus. Il y a une sorte d'universalité de ces motifs, agencés de manière différente selon le type du conte raconté.

Le travail de Propp part de l'exigence préalable qu'avant étudier la question de l'origine du conté, il faut savoir ce qui est le conte, et que pour cela, il faut classifier d'abord les contes voltairiens.

*Micromégas* et *l'Ingénu* sont des contes Philosophiques Ils ne sont pas des contes merveilleuse par excellence. On peut dire aussi que ce sont des fables morales à portée philosophique. Or, l'analyse de ces contes nous a montré qu'ils sont parfaitement identiques quant leur signification.

---

<sup>1</sup> - V. Propp, *Morphologie du conte*, p 1. Paris, Gallimard, 1970.

<sup>2</sup> - V. Propp, *Morphologie du conte*, p 35. Paris, Gallimard, 1970.

<sup>3</sup> - V. Propp, *Morphologie du conte*, p 36. Paris, Gallimard, 1970.

ns établies par V. Propp,

- 0- situation initiale : présentations du héros et des personnages.
- 1- **Eloignement** : un des membres de la famille s'éloigne de la maison.
- 2- **Interdiction** : un ordre ou une proposition faite au héros.
- 3- **Transgression de l'interdiction** : l'agresseur du héros.
- 4- **Interrogation** : l'agresseur essaye d'obtenir des renseignements
- 5- **Information donnée ou reçus** : des informations sur l'agresseur ou la victime.
- 6- **Tromperie** : l'agresseur tente de tromper sa victime.
- 7- **Complicité** : la victime se laisse tromper.
- 8- **Méfait** : l'agresseur commet son méfait.
- 9- **Médiation** : moment de transition.
- 10- **Décision du héros** : le héros accepte ou décide d'agir.
- 11- **Départ du héros** :
- 12- **Greuves** : le héros des épreuves.
- 13- **Réaction du héros à l'épreuve** : réaction positive ou négative
- 14- Réception de l'objet magique.
- 15- **Transfert du héros** : déplacement dans l'espace.
- 16- Combat du héros et de son agresseur.
- 17- **Marque** : le héros reçoit une marque.
- 18- **Victoire du héros** :
- 19- **Réparation** : le méfait initial est réparé.
- 20- **Retour du héros**.
- 21- **Poursuite du héros par l'agresseur**.



**PDF**  
Complete

Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

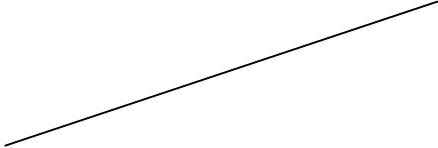
[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)


héros (transfert, métamorphoses).

- 23- Arrée incognito du héros** chez lui, ou dans une autre contrée.
- 24- Prétentions mensongères du faux héros.**
- 25- Taches difficiles imposées au héros.**
- 26- Taches accomplies**
- 27- Reconnaissance du héros** : grâce à une marque...
- 28- Découverte du faux héros**
- 29- Transfiguration du héros** : il reçoit un nouvel apparence définitif
- 30- Puniton du faux héros** : il est parfois pardonné.
- 31- Récompense du héros.**

**sur Micromégas et l'Ingénu :**

**1-Micromégas :**

<b>Fonction</b>	<b>Contenu événementiel</b>
0- Situation initiale.	- Micromégas, habitant de sinus.
1- Eloignement.	- Il est exilé par le muphti de sa planète.
2- Interdiction.	- Le départ de Micromégas.
3- Transgression.	-Rencontre avec le nain de saturne.
4- Interrogation. 5- Information. 6-Tromperie. 7- Complicité.	-Une connaissance entre les deux personnages.
8- Méfait. 9- Médiation.	
10- Décision du héros.	-Faire un voyage interplanétaire.
11- Départ du héros.	-Voyage avec son compagnon.
12- Epreuves.	-le voyage + les questions philosophiques.
13-Réaction du héros.	-une sagesse, des réflexions profondes.
14-Réception de l'objet.	-Le diamant transformé à un




	<p>microscope.</p> <p>-Les comètes comme un moyen de transport.</p>
15- Transfert du héros.	- La rencontre avec les terriens.
16- Combat	- Il s'agit ici d'un débat, et une discussion philosophique entre les voyageurs et les philosophes de la terre.
17- Manque. 18- Victoire du héros.	
19- Réparation du manque.	- Accepter les autres avec leurs différences.
20- Retour du héros.	-Les deux voyageurs retournent leur pays, après avoir donné un livre blanc aux terriens comme symbole de paix.
22- Poursuit du héros par l'agresseur. 23- Secours. 24- Arrivée incognito. 25- Présentations mensongères. 26- Tache difficiles. 27- Taches accomplies. ↓	

 *Your complimentary use period has ended. Thank you for using PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

s. -Les leçons morales et philosophiques obtenues par les deux voyageurs.

<b>Fonction</b>	<b>Contenu événementiel</b>
0- Situation initiale.	- La promenade de la famille de kerkabon.
1- Eloignement. 2- Interdiction.	- Se souvenir du départ de leur frère à Canada avec sa femme.
3- Transgression.	- Rencontre avec le huron.
4- Interrogation. 5- Information. 6- Tromperie.	
8- Méfait. 9- Médiation.	
10- Décision du héros.	-Le huron est baptisé, il tombe amoureux de sa marraine. - Après la guerre, il décide de partir à Versailles pour la récompense du roi.
11- Départ du huron.	-Le départ du huron à Versailles.
12- Epreuves.	- le départ avec huguenots. - Il est en prison l'amour impossible
13- Réaction du héros.	- Naïf au départ, mais plus vite bien réfléchis et philosophique.

	l'objet
magique	
15- Transfert du héros.	- La prison
16- Combat.	- Un débat philosophique avec le janséniste Gordon.
17-Manque.	
18- Victoire du héros.	- Il est délibéré de la prison avec son compagnon.
19- Réparation du manque.	- Il est récompense par le roi.
20- Retour du héros.	- Retour du héros avec Gordon et mlle de saint- yues.
21-Poursuite du héros par l'agresseur.	- La mort de son amant.
	
31- Récompense du héros.	- Le héros récompensé par le roi.



**PDF**  
Complete

*Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

## **Chapitre II :**

### **Singularité de l'œuvre Voltairienne.**

**I-** Les contes de Voltaire dans la réalité (l'apport philosophique)

**II-** Le style de Voltaire.

**III-** L'intertextualité, l'exotisme et la singularité de l'œuvre

Voltairienne.

## ns la réalité (l'apport philosophique) :

Derrière un conte philosophique, il y a toujours une dimension critique, et parce que Voltaire est un philosophe des Lumières et qu'il dénonce le fonctionnement de la société, il fait associer les deux termes "conte" et " philosophie" pour l'utiliser comme arme de critique. Mais qui dit conte, dit imagination, et qui dit philosophie, dit normalement haut degré d'abstraction. C'est justement ici que se crée le conte philosophique, mais pour ne pas être abstrait, l'auteur enracine sa réflexion dans un monde contemporain qu'il critique. On pourra donc lire un texte à plusieurs degrés en fonction desquels l'histoire sera plus ou moins significative et profonde.

Concernant *Micromégas* et *L'Ingénu*, dont on a bien mentionné les thèmes et les problèmes abordés par ces deux œuvres, il faut étudier d'une façon particulière, la portée philosophique et morale de ces ouvrages.

Dé manière générale, les contes de Voltaire s'inscrivent dans un vaste débat philosophique sur le bonheur, la tolérance, la religion déjà perçus dans ces *Lettres philosophiques* (1734).

Dans *L'Ingénu* comme dans *Micromégas*, la philosophie de Voltaire apparaît implicitement entre les lignes de cette narration extraordinaire, fictive et réelle.

La religion, l'amour, l'éducation, la science, la petitesse et la grandeur, sont des thèmes abordés dans ses œuvres.

Dans le III<sup>e</sup> chapitre de *L'Ingénu*, Voltaire marque l'importance du questionnement et la remise en cause du texte religieux, puisque le Hron se trouve face à l'Évangile et qu'il a deux attitudes : à la fois naïf (le mythe du bon sauvage). Et chrétien (l'Évangile).



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

...rison, le Huron et transformé en philosophe : c'est l'occasion, pour Voltaire, de démontrer la puissance de la raison et de témoigner de son propre combat pour la vérité. Et à travers les dialogues philosophiques entre L'Ingénu et l'abbé, L'Ingénu et Gordon ... Voltaire croit que l'amélioration de l'homme est possible en particulier par l'éclairage des philosophes. En effet, l'étude a permis à L'Ingénu de se civiliser et de s'améliorer.

De même, *Micromégas* n'était pas loin d'un contexte philosophique. Le philosophe des Lumières met ses voyages au service de sa philosophie. Il porte des jugements plus mûrs et une imagination plus vive .La progression des évènements racontés dans l'histoire de *Micromégas*, malgré sa brièveté, a donné l'occasion à l'auteur de démontrer par excellence son bon sens, son goût de l'observation, son esprit critique et éclairé. Il apprend au lecteur à se méfier de tout jugement hâtif et non fondé, à travers les conseils donnés par Micromégas à son compagnon de voyage. Et parce que Micromégas sans doute, est le porte-parole de Voltaire, interroge les terriens sur l'âme, et leur fait prendre conscience de la suffisance de leur réponses en leur offrant un livre blanc.

De même, cet ouvrages nous propose un pseudo relation maître/élève: Micromégas/le Saturnien, où Voltaire offre une vision optimiste de l'homme qui peut changer s'il est bien guidé.

On considère, donc, que Voltaire a réussi de transmettre ses idées et ses concepts à portée philosophique, par le biais d'un récit imaginaire véhiculé par le conte. *Micromégas*, *L'Ingénu*, *Candide* comme *Zadig* et autre prouvent cette profondeur d'une narration imaginaire.



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Il a conservé du conte une suite d'aventures mouvementées mais schématisées à la psychologie sommaire. En fait l'histoire n'est qu'un prétexte à instruire.

Il nous y apprend son intention de dispenser des vérités philosophiques à un public qui ne lisait pas ses œuvres sérieuses. *L'Ingénu* et *Micromégas* sont deux ouvrages philosophiques daignent de plaire à ceux qui haïssent les romans. Ces deux contes disent plus qu'ils ne semblent dire.

Ainsi, au-delà de l'absurdité apparente du conte, le philosophe va essayer de nous faire découvrir quelques principes rationnels. *Micromégas*, qui vise le voyage extraordinaire, le relativisme (par la mise en place d'un jeu de comparaison qui se poursuivra tout au long du conte.) ; la connaissance (la manière correcte pour accéder à la connaissance d'abord le voyage, la curiosité, l'invention et enfin conclusion) et enfin la sagesse (qui est, selon Voltaire, l'absence de préjugés, ne pas être hypocrite et être tolérant et accepter chacun dans sa différence.). Et encore plus fait l'éloge de *L'Ingénu* critique la religion, expose la naïveté vie l'amour, il cherche la paix (un guerrier) dynamise son esprit et accepte aussi les autres dans leurs différences.

En conclusion ; les contes Voltairiens ne sont qu'une étape de sa réflexion (à apprécier dans son évolution), restent surtout une démarche intellectuelle, bien significative de l'art Voltairien et de la philosophie du siècle des Lumières.



Le style des contes de voltaire n'est pas différent de celui de ses autres ouvrages en prose : *Charles XII, Lettres philosophiques, Siècle de louis XIV, Dictionnaire philosophique*. Il dit l'essentiel dans une intrigue compliquée, sans ennuyer :

« *Nous mieux que lui ne sait se faufiler à travers un enchevêtrement d'aventures d'apparence inextricable pour aboutir, sans fatigue et sans défaut, au dénouement logique et naturel. Nous ne sait mieux que lui, sans autre moyen que le choix judicieux et la précision des termes, mettre les faits en valeur et en faire jaillir, comme par enchantement, l'idée* ».

Les contes de voltaire se distinguent des autre contes connus, avec un style singulier et unique, nu et léger. Voltaire utilise des phrases courtes et rapides et joue avec les propriétés du langage afin d'aboutir à un style doué d'un esprit riche et merveilleusement agile qui se hâte vers un but précis. Ce conteur fournit, avec son style, une preuve significative à ces contes parce qu'il raconte non seulement des aventures désolantes, mais il sait aussi nous émouvoir par sa dose d'ironie et de sarcasme dans ses pétillants récits.

L'auteur de l'ingénu trouve dans les genres libres, et le conte était le pour lui le plus libre de tous, un large espace pour que sa plume puisse réussir sans efforts, il cherche à attirer les regards d'un public classique très difficile à séduire son imagination.

Le jeu voltairien des mots et sa manière de dire le maximum en demi mot ; donne des qualités littéraires, esthétiques et philosophiques à son style : un style direct logique et naturel. Un style qui met la langue au

sens large du mot. Voltaire a utilisé la langue comme moyen de dialoguer avec le locuteur sans faire des cours de philosophie, mais avec la souplesse d'une imagination qui raisonne. Notre auteur classique a utilisé la satire, l'ironie et le comique dans ses œuvres, comme une méthode pour accéder à la connaissance. Voltaire dans ces deux œuvres donne l'image d'une sagesse accessible à l'homme, c'est parce que, non seulement il observe la société dans laquelle il vit et la juge, sans complaisance, mais aussi parce qu'il a foi en l'homme et qu'il le croit perfectible.

Aussi, la satire, l'ironie et le comique deviennent ils des armes pour dénoncer et aussi pour interpeller. Dans *Micromégas* et *L'Ingénu*, on retrouve les cibles favorites de Voltaire : l'église, le mal, la guerre, l'intolérance, l'orgueil et la métaphysique.

Pour atteindre ce but, Voltaire a utilisé des moyens variés. Employant nous l'avons déjà souligné le comique, l'humour et l'ironie. Le comique qui permet de dire, sur le monde plaisant, des vérités déplaisantes. Dans *Micromégas*, par exemple, pour se moquer du chagrin affecté de la femme du Saturnien, le narrateur souligne la contradiction de ses attitudes : « *après s'être pâmée, elle alla se consoler avec un petit maître de son pays.* »<sup>1</sup> Il utilise aussi certaines périphrases pour désigner les humains et qu'ils prêtent à rire : « *un petit animalcule en bonnet carré* »<sup>1</sup> L'humour existe aussi dans les écrits de Voltaire, dans la remise en cause de l'objectivité des historiens et de l'exactitude des faits rapportés : « pour être si ignorante quand tu aurais de la barbe au menton. »<sup>2</sup>, « *je vais*

---

<sup>1</sup> *Micromégas* : chapitre V (Conversation l'habitant de Sirien)

<sup>2</sup> *Micromégas* : chapitre VII (Conversation avec les hommes)

passa sans rien y mettre du mien : ce qui n'est pas un petit effort pour un historien.»<sup>1</sup> . L'humour s présente ainsi lorsque *Micromégas* insiste sur l'absurdité des propos du cartésien : « ce n'était donc pas la peine [...] que ton âme fût si savante dans le ventre de ta mère. »

### **III- l'intertextualité et l'exotisme dans les œuvres voltairiennes :**

Un texte n'existe jamais tout seul, et est ce que les contes de voltaire sont singuliers ?

D'une part, tout production littéraire fait la plus souvent partie d'un livre (recueil, discours, romane, pièce de théâtreí ), c'est-à-dire d'un ensemble d'autres textes qui entrent en résonance avec elle.

D'autre part, un texte est souvent pétri de références culturelles ou d'une réflexion philosophique, comme dans le cas de notre auteur.

Ce que nous savons déjà sur les écrivains dits classiques, qu'ils imitaient d'une façon délibérée les "Anciens" c'est-à-dire les auteurs de l'antiquité grecque et latine : ils puisaient la matière de leurs ò uvres, des thèmes poétiques ou dramatique, des fables, des mythes, des réflexionsí etc. Jusqu'à reprendre leurs formules mêmes .Mais ce que voltaire faisait dans, la plupart de ses contes délibérément et spontanément, c'est-à-dire fidèle au contexte auquel il appartient, et par les codes littéraires existés dans son époque.

Des la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le savoir scientifique est parfois mis en récit, et *Micromégas* est un exemple parmi plusieurs autres productions.

---

<sup>1</sup> *Micromégas* : chapitre IV (ce qui leur arrive sur le globe la terre)



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Fontenelle dans ce conte, et celui-ci est un auteur qui fait vulgariser des sciences notamment de l'astronomie l'objet lui-même traité dans le récit de Voltaire. Il s'agit donc des *Entretiens sur la pluralité des mondes* de Fontenelle (dont la première édition date de 1686).

Cette production dite scientifique, philosophique et imaginaire, n'est jamais venue du néant, mais son texte si bel et bien, fait référence aux idées scientifiques de Newton et ses découvertes, et notamment aux idées philosophiques des Lumières. Ce petit ouvrage si original de facture fait songer à bien d'autre. Il rappelle *Swift* dont le *Gulliver* paru en 1726 et que notre auteur avait personnellement connu lors de son voyage en Angleterre.

Pour le fond, on songe à Montaigne (*Apologie de Raymond de Sebonde*), à Pascal (*Les deux infinis*). Mais ce ne sont là que des sources d'inspiration générales, et *Micromégas* n'en est pas moins un des contes les plus personnels de l'auteur.

Contrairement à *Micromégas*, qui font songer à la science, *L'Ingénu* est une autre représentation du mythe du bon sauvage. Voltaire met en scène un personnage naïf dans une réalité qu'il ne connaît pas. Un personnage naïf mais aussi « sauvage » qui s'interroge intelligemment, sur des problèmes, sur des problèmes philosophiques, sur l'éducation, la religion, le bonheur, et même l'absolutisme et la tolérance.

Et comme toutes les œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle, *L'Ingénu* se colore volontiers d'exotisme, où le personnage principal (Huron) renvoie à une société lointaine, et apporte des vérités originales sur la société.



**PDF Complete**  
Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

ous la forme d'exotisme, parle d'un homme qui n'existe pas, et d'une société idéale qu'il n'a jamais vue dans ses rêves. Il s'agit donc d'un monde étranger on peut dire c'est le monde Voltairien et sa vision du monde qui intervient ici.

Il faut en effet souligner que Voltaire, particulièrement, fait de ses contes un art du dialogue, de la lutte intellectuelle, est une critique si originale singulière de temps ; une critique ouverte sur :

- des solutions métaphysiques
- du dogmatisme religieux
- des querelles théologiques parfois sanglantes
- de l'autorité des traditions

La littérature devient, pour lui, une arme, cette arme est l'esprit de méthode et d'examen, et les règles sont empruntées à la raison et la science, Nous pouvons dire, que cette forme d'écriture est aussi chez lui une attitude intellectuelle et un relativisme propre à battre brèche les dogmatismes de tous bords.



En guise de conclusion, nous voudrions aller au-delà de l'écriture Voltarienne avec laquelle nous avons commencé notre étude. Nous avons fait cette recherche afin d'analyser les contes philosophiques de Voltaire, et précisément pour démontrer les techniques narratives utilisées dans ses productions littéraires. Grand système narratif nous avons étudié tout au long de notre travail de recherche nous permet de retrouver l'homme de lettre mais avec des retouches philosophiques.

Il nous paraît lors de la lecture des contes de Voltaire que nous sommes dans un monde totalement différent du nôtre : un monde des anomaux ou des extra-terrestres, un monde merveilleux, et parfois, comme le cas de *L'Ingénu*, c'est le monde humain qui intervient, Voltaire fait de ses contes un porte-parole de la société de la religion et de l'esprit philosophique :

*« Trois choses influent sans cesse sur l'esprit des hommes, le climat, le gouvernement et la religion ; c'est la seule manière d'expliquer l'énigme de ce monde »<sup>1</sup>*

Nous constatons donc deux niveaux de lecture des contes philosophiques et ainsi l'intention de Voltaire est double : ludique et didactique. Il utilise les ressources du déguisement fictionnel ; le merveilleux des contes orientaux (*Zadig*, *Le Taureau blanc*), le comique grinçant (*Candide*), le pathétique (fin de *L'Ingénu*).

L'auteur des Lumières multiple les intrigues , change les décors , et met en scène des personnages divers , son intérêt principal est de masquer la

---

<sup>1</sup> Conclusion de l'Essai sur les mœurs. Voltaire

entation par la fantaisie , ainsi les savantes lectures ( Bible dans *L'Ingenu* ) et les sérieux de la leçon philosophique qui vise aussi bien Leibniz , Pope ( dans *Candide* ) , Fontenelle ( dans *Micromégas*) que Rousseau ( dans *L'Ingénu* ) . Les contes pour lui, est un espace des projections idéalisées de son moi et un miroir de ses idées.

En fait, on retrouve Voltaire à chaque ligne de l'histoire qu'on lit. Et bien évidemment, on reconnaît à l'intérieur de ce type d'écriture un auteur d'un style fort en sens de comique, burlesque, ironique et satirique. Un auteur qui fait la langue un outil efficace pour une représentation narrative d'un monde merveilleux et raisonnable à la fois.

Roland Barthes a écrit dans son òuvre *Le Degré Zéro De L'écriture: « La diversité des " genres" et le mouvement des styles à l'intérieur du dogme classique sont des données esthétiques, non de structure, ni l'autre ne doivent faire illusion : c'est bien d'une écriture unique, à la fois instrumentale et ornementale, que la société française a disposé pendant tout le temps où l'idéologie bourgeoise a conquis et triomphé»*<sup>1</sup> .

En effet l'écriture du XVIIe, et du XVIIIe siècle se nourrit du dogme classique, où l'époque et ses mouvements interviennent dans chaque òuvre littéraire. L'esthétique est au service du fond ; et Voltaire n'hésitait pas à écrire sous cette forme conte pour extérioriser son idéologie et sa vision du monde.

Certes, les fantastiques auquel se référait Voltaire n'étaient tout à fait qu'un fantastique du XVIIIe siècle, mais la structure globale et profonde

---

<sup>1</sup> Roland Barthes, *Le Degré Zéro de l'écriture*, p 81, Paris, Seuil 1953.

sa manière de réciter ses histoires, qu'on ne trouve pas dans les autres recits fantastiques de son temps.

Les contes philosophiques que nous avons étudiés constituent un substrat psychologique et moral d'une grande importance.

Ce fond psychologique qui fait la base de tout les écrits de Voltaire, veut dire que ces productions sont convaincantes et surtout solides, parce qu'on lit, effectivement, cette interprétation dans cette perspective merveilleux.

Le travail de recherche que nous avons fait, nous affirme que la variété des techniques narratives qui sont utilisées par l'auteur des Lumières, sont un fruit d'un travail mental, imaginaire et raisonnable. Ce sont aussi un fruit d'un rêve Voltairien qui le concrétise dans un moule narratif qui est le conte philosophique, Freud utilisé l'expression de «travail du rêve» on parlera du «travail du conte». Il a considéré le conte comme une représentation des idées abstraites par des images et les pensées sont transformées en images visuelles. <sup>1</sup>

En effet, selon Freud, les mécanismes d'élaboration du conte sont les mêmes que ceux du rêve, tels qu'il les à découvert :

- La condensation
- La figuration
- Le déplacement
- L'élaboration secondaire <sup>2</sup>

Et en vise surtout la figuration, qui joue un très grand rôle dans le conte. Ce sont les images qui sont transformées en scène dramatique.

---

<sup>1</sup> Nicole Belmont, Poétique du conte p 100, Gallimard, 2002.

<sup>2</sup> Nicole Belmont, Poétique du conte p 100, Gallimard, 2002.



**PDF**  
Complete

*Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

psychologie des personnages appliquée par Voltaire dans les contes philosophiques, qu'il faut dire qu'il a réussi à établir des lignes principales à une narration bien faite. De ce point de vue, les contes philosophiques de Voltaire peuvent être justement considérés comme un reflet du style narratif, d'un XVIII<sup>e</sup> siècle dont la façade et toute lumière et dont les entrailles présentent cet intérêt pour le côté noir, caché, latent de l'être humain.

L'influence de Voltaire est venue jusqu'à nous et nous lui sommes redevables. Il marque aujourd'hui notre esprit, notre pensée et notre philosophie sans oublier que dans les collèges et les lycées, par la grâce de ses idées, de son esprit critique et de sa raison, ses contes sont de véritables ressources d'apprentissage, de critique et de bonheur pour tous.



**PDF**  
Complete

*Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

# ANNEXE

re :

1- *« En France est Marquis qui veut, et quoi conque arrive à Paris du fond d'une Province avec de l'argent à dépenser et un nom en AC ou en He, peut dire « un homme comme moi, un homme de ma qualité», et mépriser sou vraiment un Négociant ; le Négociant entend lui-même parler si souvent avec mépris de sa profession, qu'il est assez sot pour en rougir.»*

10<sup>e</sup> lettre philosophique, « sur le commerce »

2- *« Il est juste d'adorer l'Etre suprême de qui nous tenons tout ».*

Article « dieu », lettres philosophiques

3- *« Les papes n'ont pas un pouce de terre en souveraineté qui n'ait été acquis par des troubles ou par des fraudes.»*

Les droits des hommes et les usurpations des papes

4- *«L'accord du sacerdoce et de l'Empire est le système le plus monstrueux.»*

Dictionnaire philosophique « prêtre »

5- *« Vous ne doutez-pas monsieur de l'honneur et du plaisir que je me fais de mettre quelquefois une ou deux briques à votre grande pyramide.»*

A Diderot, 1758

6- *« Les femmes sont capables de tout ce que nous faisons, et la seule différence qui entre elles et nous, c'est qu'elles sont plus aimables.»*

A Berger, 1736

7- *« je ne fais que dire ce que votre majesté pense.»*

A Frédéric, 1751

A Frédéric ,1767

9- « *Je voudrais que les philosophes pussent faire un corps d'initiés, et je mourrai content. Je voudrais voir [...] quelque ouvrage sérieux, et qui pourtant se fit lire, où les philosophes fussent pleinement justifié...»*

A d'Alembert, 1760

10- « *Il faut cultiver notre Jardin* ».

Candide, chapitre 30

11- « *Je n'aime ni les Jésuites, ni les gens qui les brulent.*»

A Tronchin, 1751

12- « *Rien ne semble plus contradictoire que cette haine publique dont ils ont été chargés, et cette confiance qu'ils se sont attirée ; cet esprit qui l'exila de plusieurs pays, et qui les y remit en crédit ; ce prodigieux nombre d'ennemis, et cette faveur populaire.*»

Essais sur les mœurs

13- « *Les malheurs particulières font le bilan général ; de sorte que plus il y a de malheurs particuliers et plus tout est bien.*»

Candide, chapitre 10

14- « *Ce n'est pas seulement la vie de Louis XIV qu'on prétend écrire ; en se propose un plus grand objet. On veut essayer de peindre à la postérité, non les actions d'un seul homme, mais l'esprit des hommes dans le siècle le plus éclairé qui fut jamais.*»

Le siècle de Louis XIV



et l'éloquence harmonieuse.»

Le chapitre des arts, 1764

16- *Les vers, la musique, l'amour  
Sont les charmes de notre vie ;  
Le sage en a la fantaisie,  
Il sait les goûter tour à tour  
S'y livrer toujours, c'est folie*

1761

17- « *Tous ce que je vois jette les semences d'une révolution qui arrivera  
inmanquablement et dont je n'aurai pas le plaisir d'être le témoin.*»

Lettre à monsieur le marquis de Chauvelin, 1764

18- « *Il a fallu des siècles pour rendre justice à l'humanité, pour sentir  
qu'il est terrible que le grand nombre semât et que le petit nombre  
recueillit.*»

Lettres philosophiques, 5<sup>e</sup> lettre

 **PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.  
[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

ire :

1- « *Rassasié de gloire et desabusé des vaines gardeurs, vous vivez libre au sein de l'abondance, vous ne trouvez pourtant que mal sur la terre ; et moi, homme obscur, pauvre, tourmenté d'un mal sans remède, je médite avec plaisir dans ma retraite et trouve que tout est bien* »

Lettre sur la providence de Rousseau à Voltaire

2- « *vous êtes philosophe, je la suis même* »

Frédéric à Voltaire, 1750

### C- Différence entre récit /narration/histoire :

#### Statut et puissance heuristique des rôles actantiels :

Selon Vincent Jouve dans *L'effet-personnage dans le roman*, PUF, COLL, Ecriture, 1992 :

Il peut y avoir plusieurs Adjuvants et Opposants (avec chacun son Anti-destinateur, ou partageant tous la même histoire, mais il n'y a par principe qu'un seul Objet, qu'un seul Destinataire.

Il se peut que des figures qui paraissent d'abord jouer ces rôles s'avèrent, au cours du récit, ne les jouer que faussement, et que les «vraies» fonctions n'apparaissent clairement qu'au moment de la conclusion.

Il peut aussi arriver qu'un même personnage de surface remplisse différents rôles actantiels à différents moments du récit.

L'intérêt de cette sémiotique narrative est d'aider l'interprète à repérer des macrostructures sous-jacentes qui articulent en profondeur chaque récit :

opérer une réduction radicale : un roman de plusieurs milliers de pages se voit réduit à une formule simpliste du type (S U O) (S O)

Cette réduction force l'interprète à décider quel est le sujet (S) principal d'une histoire qui en comporte peut-être plusieurs dizaines, quel est le Bien ultime (O) que cherche ce sujet, d'où (D) ce Sujet tire les valeurs qui guident sa quête, etc.

Contrairement à ce que semblent parfois dire certains sémioticiens, cette réduction n'a rien d'objectif, de mécanique ou de scientifique : elle permet d'explicitier le geste d'interprétation (subjectif, créatif, discutable) auquel l'analyste se livre sur le texte

L'utilisation des rôles actantiels permet de clarifier non tant l'être objectif du texte lui-même que l'interprétation à laquelle je le soumetts.

### **Récits et conflits de valeurs :**

L'intérêt majeur des rôles actantiels est d'attirer l'attention de l'interprète sur la valeur mises en scène dans le récit : trois rôles (O, D et A) ont en effet pour fonction de projeter les événements et transformations d'états qui se déroulent au fil de l'histoire sur le plan d'une réflexion sur les valeurs :

- qu'est-ce qui fait la valeur de l'Objet ? De quelle valeur le sujet est-il en quête ?
- quelles sont les valeurs au nom desquelles le sujet va se battre (données par le Destinateur) ?
- à quelles valeurs (données par l'Anti-destinateur) s'opposent les valeurs du Destinateur ?

En principe, tout récit met en scène un conflit de valeurs : tout discours narratif est une machine qui absorbe, évalue, traite et recrache des (systèmes de) valeurs.

Le traitement auquel les valeurs (reconnues telles par une société) sont soumises par le récit peut prendre plusieurs formes, qui peuvent être classées selon deux axes :

**a) L'ancrage des valeurs dominantes dans le récit :**

Le récit peut donner au Destinateur (avec lequel s'identifient originellement le Sujet et le lecteur) les valeurs qui sont dominantes dans le monde actuel de l'auteur.

Il peut au contraire faire de ces valeurs dominantes celles des l'Anti-destinateur, et poser donc la quête du Sujet comme une résistance à ces valeurs dominantes ; il invitera dès lors le lecteur à s'identifier avec des valeurs opposées à celles qui supposées être les siennes.

**b) Le destin des valeurs au fil du récit :**

Le récit peut simplement réaffirmer la validité les valeurs données au Sujet par le destinateur (en en faisant des valeurs «gagnantes» dans la lutte contre celle de l'Anti-destinateur)

Il peut au contraire mettre en scène l'échec de ces valeurs fournies par le Destinateur, ce qui ne peut manquer de mettre en crise leur crédibilité, et appeler à leur reconfiguration.

On peut ainsi concevoir le discours narratif (littéraire) produit et circulant dans une communauté comme une usine de (re)traitement permanent des valeurs qui dirigent les actions des membres de cette communauté



**PDF Complete**  
Your complimentary use period has ended.  
Thank you for using PDF Complete.

[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)

Foucault le pouvoir comme la capacité de «structurer le champ d'action éventuel des autres», alors la narrativité sous ses diverses formes (contes, romans, théâtre, films, séries télévisées) se situe au cœur des jeux de pouvoir dans nos sociétés du spectacle. C'est largement sur ce terrain que se jouent les conflits de valeurs à venir.

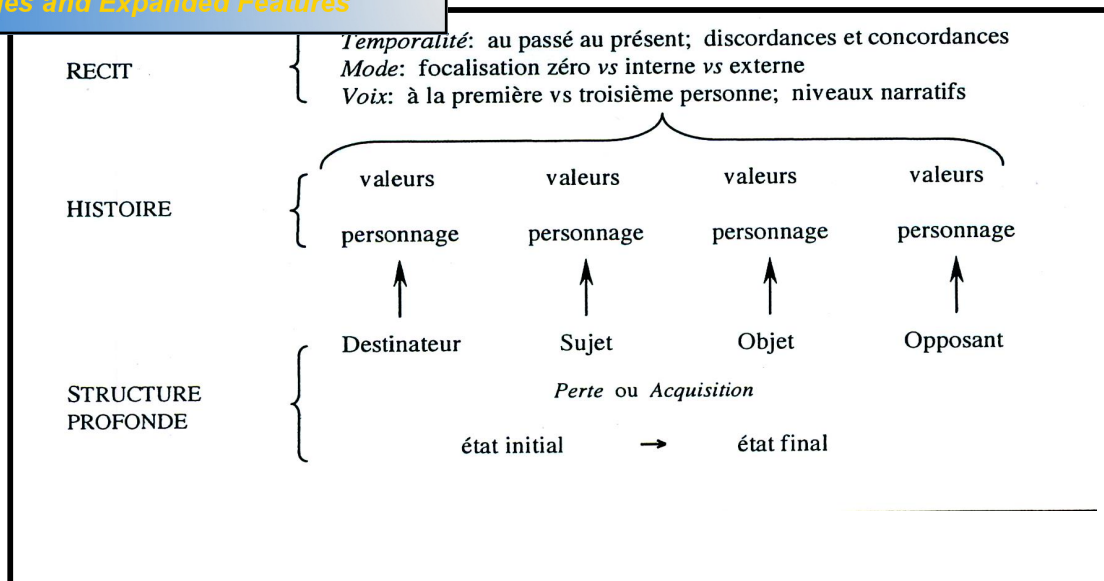
### **-Fiction et mondes possibles :**

Des théories récentes s'efforcent de penser la productivité propre aux récits (littéraire et autres) à travers la catégorie sémantique de «monde possible».

Contre les doctrines qui mettent la mimesis au cœur de leur système, ces théoriciens nous disent que la puissance de la fiction tient à ce qu'elle peut nous libérer des contraintes de la réalité, qu'elle est un lieu de libération de l'imagination, et qu'elle contribue à ouvrir des possibles : Avant d'entreprendre de réaliser un projet (technologique : aller sur la lune; politique : former une société démocratique ; etc.), il faut commencer par en imaginer la possibilité.

La fiction narrative nous fournit des machines qui permettent de générer des possibles en manipulant la combinatoire de règles de fonctionnement qui sont inspirées certes par les règles de fonctionnement du monde actuel, mais qui sont capables de s'en démarquer sur tel ou tel point.

## ANALYSE NARRATIVE



### D- Programme narratif :

Crée par le Group d'Entrevernes, dans *Analyse sémiotique des textes*, Presses Universitaires de Lyon, 86, rue Pasteur, 69365, LYON CEDEX2, 1979, p 16-19.

On appelle programme narratif (PN) la suite d'états et de transformations qui s'enchaînent sur la base d'une relation S ó O et de sa transformation. Le PN comporte donc plusieurs transformations articulées et hiérarchisées.

*Dans notre récit, on reconnaît un programme narratif de privation qui rassemble les états et les transformations qui s'enchaînent sur la base de la relation de « l'homme à la cervelle d'or » avec la « cervelle d'or » et qui font aboutir à la disjonction.*

L'enchaînement des états et des transformations constitutifs du PN sont réglés logiquement ó c'est pourquoi on parle de programme ó et l'analyse narrative a pour but de décrire l'organisation du PN, de rendre compte de cet enchaînement réglé.

nomme par commodité le programme narratif à partir de la transformation principale, on parlera par exemple du programme narratif de gaspillage de l'or.

### La performance et le sujet operateur :

Dans le récit qui nous sert d'exemple, le programme narratif se réalise par le passage d'un état de conjonction à un état de disjonction : c'est le récit d'une perte. L'opération qui réalise ce passage s'appelle la performance toute opération du faire qui réalise une transformation d'état. Cette opération du faire qui réalisée présuppose un agent, c'est le sujet operateur. Ici encore il s'agit d'un rôle et non d'un personnage.

Dans notre récit plusieurs personnages interviennent comme sujet operateur de la disjonction : les « parents », l'«ami voleur», la «femme», et l'«homme» lui-même.

L'analyse narrative reconnaît ainsi deux types de sujet :

- le sujet d'état, en relation de conjonction ou de disjonction avec un objet : la relation (S ó O) définit l'énoncé d'état.
- le sujet operateur, en relation avec une performance qu'il réalise : on l'appelle aussi sujet de faire. La relation du sujet operateur avec le faire définit l'énoncé du faire.

Compte tenu de ceci, la formule générale de la transformation narrative s'écrit :

$$F(S) \Rightarrow [(S \vee O) \rightarrow (S \wedge O)]$$

Où F indique le faire et la double flèche l'énoncé du faire.

Les différents rôles actantiels que nous avons déjà mis en place correspondent à des positions différentes dans cette formule générale.

La réalisation de la transformation par le sujet opérateur présuppose que ce dernier est capable de réaliser la performance, ou encore qu'il est compétent. On appellera compétence les conditions nécessaires à la réalisation de la performance pour autant qu'elles soient rapportées au sujet opérateur. Nous développerons ceci au chapitre 3.

*Dans notre texte, l'ami qui vole l'homme à la cervelle d'or a la connaissance du secret : le savoir est un élément de sa compétence, une condition nécessaire à la réalisation du vol.*

On peut ramener la compétence du sujet opérateur à quatre éléments : le devoir-faire, le vouloir-faire, le pouvoir-faire, le savoir-faire. S'il réalise la performance, le sujet opérateur doit nécessairement être muni de certains de ces éléments de compétence. Et les récits peuvent représenter l'acquisition de la compétence par le sujet opérateur ; dans ce cas, la «compétence» est considérée comme un objet qui peut être disjoint ou conjoint par rapport au sujet : nous la formule générale de la transformation narrative. La différence tient ici au type d'objet auquel le sujet est relié : au niveau de la compétence, l'objet acquis n'est pas (encore) l'objet principal de la performance, mais une condition nécessaire pour l'acquérir : on appelle objet modal ce nouveau type d'objet (3.2.).

Au point où nous en sommes de cette présentation de la sémiotique, nous pouvons distinguer deux types d'objet : l'objet principal de la transformation ou objet-valeur et l'élément de compétence nécessaire pour la réalisation de la performance, ou objet-modal (on l'appelle ainsi parce qu'il correspond aux modalités du faire : pouvoir-faire, vouloir-faire, etc.). Ces deux types d'objets correspondent à deux types de transformations : la

transforme la relation du sujet d'état à l'objet-valeur, et la performance modale (ou encore performance de qualification) transforme la relation d'un sujet à l'objet modale. L'acquisition de la compétence peut constituer un programme narratif subordonné au programme principal ; elle peut également couvrir la totalité d'un récit.

### **La composante narrative : schéma d'ensemble**

Le programme narratif s'organise autour de la performance principale comme noyau ; en ce point, les opérations (faire) transformant les états (être). Réaliser une performance, c'est FAIRE ÊTRE.

Dans la phrase de compétence, présumée par la performance, c'est l'opération, le faire lui-même qui est affecté par certaines modalités qui le qualifient : le faire sera réalisé selon le vouloir-faire, selon le devoir-faire, etc. On note ainsi dans quel état se trouve le faire transformateur : la compétence indique l'ÊTRE du FAIRE (voir chapitre 3).

A partir de la performance principale, on s'interrogera sur ce qui fait agir le sujet opérateur, c'est la question du FAIRE FAIRE. On décrira alors un certain nombre d'opérations narratives effectuées sur le sujet opérateur lui-même pour lui faire faire la performance principale du programme narratif ; ce sont le plus souvent des opérations de persuasion, elles mettent en scène, à côté du sujet opérateur, un autre rôle actanciel, appelé destinateur (voir chapitre 5).

*Dans notre récit, lorsque les parents de l'enfant, lui révélant son secret, lui demandent un peu d'or, ils occupent le rôle de destinateur : ils lui font réaliser le don de l'or. On appelle phase de manipulation la phrase du récit où intervient le destinateur comme agent de persuasion.*

performance principale implique une autre phase du programme narratif, corrélatrice de celle que nous venons d'indiquer. Une fois les états transformés par l'opération du sujet opérateur, il reste à évaluer l'état final consécutif à cette opération, à reconnaître que la transformation a bien eu lieu, à sanctionner l'opération du sujet. Dans cette phase du programme, on manifeste ce que sont vraiment les états, on dit l'ETRE de l'ETRE. On appelle phase de sanction ou de reconnaissance cette phase du programme narratif, où intervient à nouveau le destinataire, mais comme agent d'interprétation (voir chapitre 4).

Ces quatre phases du programme narratif s'appellent logiquement l'une l'autre, elles ne sont pas toujours toutes manifestées dans les textes que nous lisons, mais chaque fois que l'on reconnaît l'une de ces phases on peut essayer de retrouver l'ensemble du programme auquel elle appartient, car on a toujours intérêt, dans l'analyse narrative, à travailler en termes de programmes.

Les chapitres qui suivent vont développer la description de ces quatre phases de la séquence narrative que nous pouvons représenter sur ce tableau (cf. 6.26) :

<u>MANIPULATION</u>	<u>COMPETENCE</u>	<u>PERFORMANCE</u>	<u>SANCTION</u>
Faire-faire	Etre du faire	Faire-être	Etre de l'Etre
Relation Destinataire-Sujet opérateur	Relation Sujet opérateur - opération (objets modaux)	Relation Sujet opérateur ó Etats (objets valeur)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• relation destinataire sujet opérateur</li> <li>• relation destinataire ó sujet d'état.</li> </ul>

**du terme «fiction»:**

D'après Dorrit Conn, dans *Le propre de la fiction*, Seuil 2001, p 13-17 :

Quand, dans la vie de tous les jours, reprochons à des journalistes ou à des colporteurs de rumeurs que leurs écrits ou leurs racontars relèvent de la «fiction», nous utilisons ce terme dans une signification péjorative, celle d'une affirmation douteuse ou fautive ou un manquement que nous attribuons selon les cas à la duperie délibérée, à une mémoire défaillante ou à une erreur d'information. Certains ouvrages de critique littéraire utilisent également le terme dans ce sens particulier. C'est ainsi qu'un spécialiste, examinant les écrits autobiographiques de Mary McCarthy en vue de découvrir ses «mensonges» intentionnels aussi bien que non intentionnels, nous informe que, dès lors que nous entrons dans le monde privé du «moi», nous ne pouvons manquer de «rencontrer sur son seuil le visage moqueur de la fiction». Un autre critique se demande, en jouant avec les mots, si «la distinction entre la fiction et la non-fiction [est] fictionnelle ou non».



**PDF**  
Complete

*Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



*Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



*Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



*Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.*

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)



**PDF Complete**  
Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

**A/ L'œuvre de Voltaire :**

- Œdipe, 1718
- La Henriade ; 1728
- Histoire de Charles XII, 1730
- Brutus, 1730
- Zaïre, 1732
- Le temple du goût, 1733
- Lettres anglaise, ou Lettres philosophiques, 1734
- Adélaïde du Guesclin, 1734
- Mahomet, 1736
- Mondain, 1736
- Épître sur Newton, 1736
- Traité de métaphysique, 1736
- L'enfant prodigue, 1736
- Essai sur la nature du feu, 1738
- Élément de la philosophie de Newton
- Zulime, 1740
- Le fanatisme ou Mahomet le prophète, 1741
- Mérope, 1743
- Zadig (ou la destinée), 1748
- Le monde comme il va, 1748
- Narine, ou le Péjugé vaincu, 1749
- Le siècle de Louis XIV, 1751
- Micromégas, 1752



**PDF**  
Complete

Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

de Lisbonne, 1756

- Essai sur les moeurs et l'esprit des Nations, 1756
- Histoire des voyages de Scarmentado écrite par lui-même 1756
- Candide ou l'Optimisme, 1759 (conte philosophique)
- Tancrède, 1760
- Histoire d'un bon bramin, 1761
- La Pucelle d'Orléans, 1762
- Traité sur la tolérance, 1763
- Ce qui plait dames, 1764
- Dictionnaire philosophique portatif, 1764
- Jeannot et Colin, 1764
- De l'horrible danger de la lecture, 1765
- Petite digression, 1766
- Le philosophe ignorant, 1766
- L'Ingénu, 1767
- La princesse de Babylone, 1768
- Canonisation de Saint Cucufin, 1769
- Questions sur l'Encyclopédie, 1770
- Les lettres de Memmius, 1772
- Il faut prendre un parti, 1772
- Le cri du Sang Innocent, 1775
- De l'âme, 1776
- Dialogues d'Euhémère, 1777
- Correspondance avec Vauvenargues, établie en 2006

## des lumières :

- Pierre Bayle (1647 o 1706), *Pensées sur la comète*
- Fontenelle (1657-1757), *Entretiens sur la Pluralité des mondes*
- Montesquieu (1689-1755), *Les Lettres Persanes, L'esprit des lois*
- Voltaire (1694-1778), *Les lettres philosophiques*
- Diderot (1713-1784), *Jaques le Fataliste, le Neveu de Rameau*
- Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), *Le Discours sur L'Inégalité.*

**NB :** La plupart de ces philosophes (particulièrement Diderot et Voltaire) ont ò uvré pour l'édification du monument intellectuel des Lumières : *L'Encyclopédie.*

## C- Ouvrages de théorie et de critique littéraires :

- *Le conte et la nouvelle*, Armand Colin, 1997
- *Produire le fictif*, Paris, Klincksieck, 1982
- *Morphologie du conte*, Vladimir Propp, Paris, Seuil 1970
- *Degré Zéro de l'écriture*, Roland Barthes, Paris, Seuil 1953
- *Essai de typologie narrative*, José Corti, 2<sup>eme</sup> édition 1989
- Greimas A. J, Courtes J

*Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette, 1979.

- Roland Barthes, *Introduction à l'analyse structurale des récits*

*Communications*, 1966

- Joseph Courtes, *Introduction à la sémiotique narrative et Discursive*, Paris, hachette, 1976.
- *Qu'est-ce-que la philosophie ?* , Paris, Minuit, 1991



différence », *Marges De la philosophie*, Paris,

Minuit, 1972

- Umberto Eco, *L'œuvre Ouverte*, Paris, Seuil, 1965
- Gérard Genette, *Théorie des genres*, Paris, Seuil (points littérature, 181), 1986
- Nicole Belmont, *Poétique du conte*, Gallimard, 2002
- Dorrit Cohn, *Le propre de la fiction*, Seuil, 2001
- *Petit bréviaire Voltarien*, Ellipses, 1996
- *Voltaire, contes I, Zadig-Micromégas*, Classique Larousse, 1939
- Greimas, *Figure I*, Seuil, 1966
- Pol Gaillard, *Candide : Voltaire : Analyse critique*, Hatier, Paris, 1972.
- Pierre Machery, *Pour une théorie de la production littéraire*, François Maspero, Paris, 1974
- Yves citon, *Introduction à l'analyse de récits (Extraits)*
- Groupes D'Entrevermes, *Analyse sémiotique des textes*, Presses Universitaires de Lyon, 1979

#### **D-Les thèses consultées :**

- Kamel Abdou, *Les relations mère-fils dans les contes de Jijel*  
*Corpus de femme, mémoire en science des textes*, Université de Constantine, 1987

#### **E/- Les dictionnaires :**

- Dictionnaire linguistique, Librairie Larousse, Paris, 1973
- Encyclopédie autodidactique, Quillet, Tome I, 1975
- Le petit Larousse (grand format) 2001,



**PDF**  
Complete

Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

- 1- [www.voltaire-integral.com/20/philosophie.htm](http://www.voltaire-integral.com/20/philosophie.htm)
- 2- [www.Culuturesfrance.com/adpf-publi/fofi/voltaire/voltaire07-2.htm](http://www.Culuturesfrance.com/adpf-publi/fofi/voltaire/voltaire07-2.htm)
- 3- [www.Lettres.ac-versailles.Fr/article.php3id-article=272](http://www.Lettres.ac-versailles.Fr/article.php3id-article=272).
- 4- [www.onelittleange.com/citations/voltaire.asp](http://www.onelittleange.com/citations/voltaire.asp)
- 5- [www.fr.wikipedia.Org/wiki/voltaire](http://www.fr.wikipedia.Org/wiki/voltaire)
- 6- [www.lacitedslettres.com/philophie-de-voltaire-apercu/1-96/](http://www.lacitedslettres.com/philophie-de-voltaire-apercu/1-96/)



Your complimentary  
use period has ended.  
Thank you for using  
PDF Complete.

[Click Here to upgrade to  
Unlimited Pages and Expanded Features](#)

## الملخص :

من خلال هذا العمل المتواضع، تم إخضاع القصص الفلسفية للكاتب و الأديب الفرنسي المعروف فولتير لدراسة تحليلية، بحيث كان هدفنا الرئيسي هو البحث عن التقنيات اللغوية والقصصية المسخرة لإنتاج هذا النوع الجديد والفريد في عصره . باستعمال طرق علمية متنوعة، كشفنا عن الوسائل القصصية المستعملة من أجل إيصال الفكر الفلسفي تحت هذه الريشة الأدبية الفياضة بالخيال الأدبي الرائع.

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET  
POPULAIRE**

Ministère de L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique  
Centre Universitaire Larbi Ben M'hidi – Oum El Bouaghi  
Ecole doctorale de français – Pole Est  
Antenne Oum El Bouaghi

**MEMOIRE**

En vue de l'obtention du diplôme de

**MAGISTER**

Option : science des textes littéraires

**TITRE :**

*Les Techniques narratives dans  
Les contes philosophiques de Voltaire*

- Le cas de *Micromégas* et *L'Ingénu* -

**Sous la direction de :**

Pr. Djamel ALI KHODJA

**Présenté par :**

KABACHE Samra

**Devant le jury composé de :**

- |                    |                         |                           |
|--------------------|-------------------------|---------------------------|
| <b>-Président</b>  | : Dr Kamel. ABDOU       | MC Université Constantine |
| <b>-Rapporteur</b> | : Pr. Djamel ALI KHODJA | MC Université Constantine |
| <b>-Examineur</b>  | : Dr. Farida LOGBI      | MC Université Constantine |

*Année Universitaire : 2007/2008*